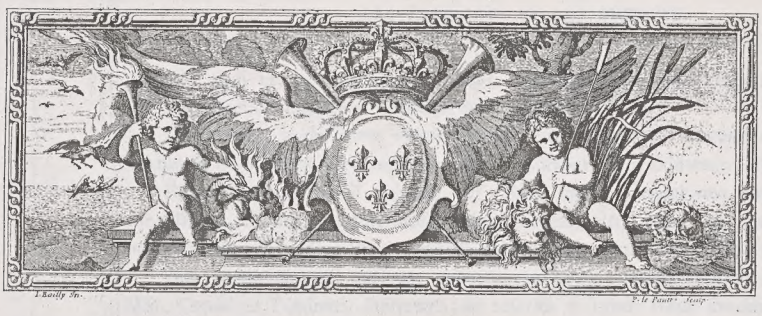
anxoa
86-B
14227

LIVRES D'ART
Henri LABAUGE
113, Avenue Félix-Faure
PARIS (15e)



LES PENDULES ET LES BRONZES
DU MOBILIER NATIONAL

En publiant un ouvrage sur *les Pendules et les Bronzes du Mobilier National*, notre intention n'a pas été de refaire l'histoire de l'art de la ciselure, ni de rappeler les transformations et les progrès dont l'horlogerie a pu bénéficier depuis son origine jusqu'à nos jours. Nous avons voulu seulement présenter aux horlogers, aux bronziers, aux artistes et aux nombreux amateurs que ces objets intéressent, un inventaire descriptif et historique avec reproductions photographiques des pendules, candélabres, bras d'applique, flambeaux, lustres, etc..., appartenant à l'État, des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, ainsi que de l'Époque impériale, actuellement placés dans les Palais nationaux, les Ministères et les diverses Administrations publiques.

Nous avons établi notre classement par styles et non par époques. Cette méthode nous a paru la plus rationnelle, le style d'une pendule ou d'un bronze n'étant pas toujours en concordance avec l'époque de sa fabrication. En effet, au cours des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles et, notamment, sous le règne de Napoléon I^er^, les horlogers et les bronziers, dont plusieurs exercèrent leur art sous deux et même trois règnes successifs, ne composèrent pas exclusivement des modèles conformes au style du moment. Certains continuèrent la fabrication de leurs anciens modèles; d'autres, s'inspirant des formes des époques précédentes, en créèrent de nouveaux. C'est ainsi que des bronzes nombreux, présentant tous les caractères du style Louis XVI, furent composés et exécutés sous le premier Empire. De même, la fabrication des pendules dites « Boulle », dont les ordonnances architecturales rappellent les époques de la Renaissance et de Louis XIII, ne commença seulement que vers le milieu du règne de Louis XIV, pour se poursuivre, sans grande modfiication, pendant tout le cours du XVIII^e^ siècle.

Aussi, vouloir déterminer l'époque de fabrication d'une pendule ou d'un bronze, suivant son style, est souvent une cause d'erreur, puisque chaque style n'a pas été limité au règne même du monarque dont il porte le nom, et qu'il a eu ses précurseurs comme ses retardataires.

Le style Louis XVI, par exemple, fut adopté avant la mort de Louis XV et le néo-grec commença vers 1780.

Un des fervents adeptes du néo-grec sous Louis XVI fut Démosthène Dugourc,

dont le nom est peu connu, mais qui, cependant, eut une influence prépondérante dans la direction donnée à l'ameublement des Palais.

Cet artiste, après avoir débuté par la composition de maquettes pour décors et costumes de théâtres, fut attaché en 1784 au Mobilier de la Couronne, comme dessinateur.

Dans ces fonctions, il exécuta, de 1784 à 1790, de nombreux croquis de meubles, candélabres, lustres, pendules, cheminées, chenets, etc..., que l'on pourrait croire de la main d'un David ou d'un Percier sans la date et la signature du véritable auteur.

Une partie de cette curieuse collection se trouve aujourd'hui en la possession de MM. Chatel et Tassinari, fabricants de soieries à Lyon. Nous devons à leur amabilité l'autorisation de reproduire ici une cheminée avec sa garniture composée en 1790 pour la chambre à coucher de Madame Adélaïde (Voir p. 5), et des chenets exécutés pour le roi en 1785. (Voir p. 2 et 3.)

Nous pourrions multiplier ces exemples. Ils démontrent qu'on ne devrait accepter les désignations de style Louis XV, Louis XVI et Empire que comme des termes généraux utiles pour le classement des objets.

CHENET POUR LES APPARTEMENTS DU ROI
Dessin exécuté en 1785 par J.-D. Dugourc.

Dans le même ordre d'idées, il nous paraît téméraire de considérer, sans l'appui de documents précis, comme œuvre authentique de tel ou tel grand maître du XVIII^e^ siècle, certains bronzes existant dans les Palais nationaux, en raison seulement de leur finesse de ciselure ou de leur remarquable exécution.

Comme pour la détermination des époques, nous estimons qu'on ne saurait apporter trop de prudence dans l'attribution des noms d'auteurs, car à mesure que l'on soulève le voile qui cache l'origine de maints objets du XVIII^e^ siècle, on découvre, ou qu'ils sont dus à des artisans dont les noms sont peu ou pas connus, ce qui n'a rien de surprenant lorsqu'il s'agit d'une époque si féconde en artistes ; ou bien qu'ils ont été exécutés à une date postérieure à celle présumée et qu'ils ne peuvent pas avoir pour auteur le maître auquel on les avait toujours assignés.

A l'appui de notre dire, nous pouvons citer la lanterne en bronze ciselé du Petit-Trianon connue de tous les artistes et amateurs et que, jusqu'à ce jour, de nombreux auteurs, pour ne pas dire tous, ont attribuée au célèbre Gouthière. Or, cette superbe pièce d'art date seulement de la fin du règne de Napoléon I^er^, ainsi qu'il résulte d'un curieux document que l'on peut consulter aux Archives nationales (O^2^555).

Elle fut, en effet, commandée le 9 juin 1811 sur l'ordre de l'Intendant général des Palais impériaux et livrée au Garde-Meuble le 18 novembre de la même année par Lafond, demeurant à Paris, 2, rue de Castiglione, qui la factura 5.500 francs. Si l'on considère qu'il s'est écoulé près de six mois entre la date de commande et celle de livraison, — délai nécessaire, mais suffisant, pour fondre et ciseler une pièce de cette importance, — il apparaît évident que, tout au moins, elle a été exécutée par Lafond ou l'un des artistes attachés à sa maison, en admettant même, et rien n'est moins démontré, que la composition de cette lanterne (dessin ou plâtre) soit due à un artiste du XVIII^e^ siècle. En tout état de cause, elle ne peut plus être réputée d'une manière certaine comme sortant des mains de Gouthière.

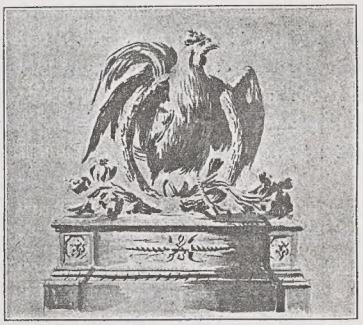
En donnant cet exemple, nous n'avons nullement l'intention de diminuer la répu-

tation de Gouthière. Serait-il étranger à l'exécution de la lanterne du Petit-Trianon, comme nous le pensons, trop de chefs-d'œuvre incontestables, surtout en bronzes pour meubles, restent à son actif, pour qu'il ne soit pas toujours considéré comme le premier ciseleur de l'époque de Louis XVI.

En France, l'art de la ciselure se développa pendant la seconde moitié du XVIII^e^ siècle. Les candélabres, girandoles, bras d'applique, lustres, chenets, etc., devinrent de véritables objets d'art savamment traités par des maîtres tels que les Caffieri, Ch. Cressent, Duplessis, Martincourt, Gallien, Hervieux, Vassou, Saint-Germain, Prieur, Vion, Dambière, Delafosse, Diarre, Gobert, Raby, Vedy, Feuchères, Forestier, Gouthière, etc.

Plusieurs, parmi ces bronziers, exercèrent aussi sous le premier Empire, notamment Feuchères et Forestier. Ch. Cressent, élève d'André-Charles Boulle, est plus connu comme ébéniste. Mais cet artiste avait également appris à modeler et à ciseler le bronze et il était devenu très expert en cet art. Nous avons encore quelques beaux spécimens de son travail. Le Palais de Justice possède un magnifique cartel en bronze portant sa signature. (Voir pl. 9.)

Intentionnellement, nous avons omis les noms de Thomire et de Ravrio, qui se rattachent plutôt à la période impériale.



CHENET POUR LES APPARTEMENTS DU ROI
Dessin exécuté en 1785 par J.-D. Dugourc.

En ce qui concerne les pendules ou horloges, comme on disait autrefois, elles devinrent de véritables objets de décoration intérieure vers la fin du XVII^e^ siècle; mais, à cette époque, elles étaient encore considérées comme des pièces rares et d'un usage peu répandu. Si l'on s'en rapporte à l'inventaire dressé quelques années après la mort de Louis XIV, le 27 mars 1719, on constate que le grand Roi ne possédait que 32 pendules ou horloges. Leur nombre ne semble pas, d'ailleurs, s'être sensiblement accru pendant les dix années qui suivirent, puisque le même inventaire, arrêté à la fin de l'année 1729, ne mentionne comme acquisition nouvelle que trois pendules, — l'une d'elles fournie par Godde, *horlogeur* à *Paris*, et les deux autres de provenance allemande.

De ce document, il résulte que Gribelin, Gilles, Balthazard Martinot, Furet, Duchaine et Louis Baronneau, horloger de la Reine, furent, à cette époque, les principaux fournisseurs de la Couronne.

Mais, c'est surtout à la fin du règne de Louis XV et sous celui de Louis XVI que l'usage des pendules se généralisa. Aux pendules dénommées « religieuses » et à celles dites « Boulle », dont le mouvement était renfermé dans une boîte en marqueterie de cuivre et d'étain sur fond d'ébène ou d'écaille très en faveur jusqu'en 1750, succédèrent des pendules avec sujets en bronze doré au mat reposant sur un socle en bois et plus tard en marbre.

Pour la composition des sujets, où souvent les attributs de la beauté côtoyaient des trophées guerriers, on fit appel à des artistes tels que Clodion, Falconnet, Pajou, La Rue, Pigalle, Boizot, etc.

Très nombreux furent alors les horlogers qui exercèrent leur métier à Paris. Nous nous contenterons d'indiquer par ordre alphabétique ceux dont les noms figurent sur les pendules du XVIII^e siècle reproduites dans ce recueil : Aubert l'aîné, Noël Balthazard, Ferdinand Berthoud, Bouchet, rue Saint-Denis; Bréant, au Palais-Royal; Brindeau, Causard, G.-I. Champion, Chevalier, aux Tuileries; De Belle, Delorme, Dutertre, Fortin, rue de la Harpe, garde-visiteur; Fouque le père, B. Furet, Gaudron, Gilles l'aîné, Gourdain, Gros, horloger du ministère de la Marine; Jacques Gudin, quai des Orfèvres; Imbert l'aîné, Jouard, garde-visiteur; Lechopié, Le Loutre, fournisseur des Menus-Plaisirs; Étienne Le Noir, Lepaute au Palais-Royal; Lepaute de Bellefontaine, Pierre, Julien et Charles Le Roy, Manière, rue Christine, 2; Moisy, Jacques Panier, Pinon, Rideb, Robin, Sotiau, Thierry, Thomas et Touverez.

Les Palais nationaux et les Administrations publiques sont surtout riches en pendules et en bronzes d'éclairage de l'époque du premier Empire.

Nous avons rappelé dans notre ouvrage sur les *Etoffes d'ameublement de l'époque napoléonienne* dans quel état de délabrement et d'abandon l'Empereur trouva les Palais de Trianon, Compiègne et Fontainebleau lorsqu'en 1804-1805 il les visita en compagnie de l'Impératrice Joséphine. Dans ces Palais comme dans les autres, il ne restait plus rien des splendeurs de l'ancien régime : meubles et objets d'art avaient été dispersés, au moment de la Révolution, vendus ou même anéantis.

Et si, aujourd'hui, en visitant nos Palais nationaux, on rencontre encore quelques belles pièces des XVII^e et XVIII^e siècles, bien rares sont celles qui, ayant fait partie de l'ancien mobilier des résidences royales, y sont demeurées jusqu'à nos jours : la plupart furent acquises sous les règnes suivants, notamment sous celui de Napoléon III.

A n'en pas douter par certaines preuves sur leur origine, beaucoup de ces objets — comme ceux achetés dans le même temps à l'Hôtel des Ventes, où un inspecteur du Mobilier se tenait en permanence — provenaient des châteaux royaux ou d'hôtels confisqués à des émigrés, car si les meubles d'art de nos maîtres les plus réputés des XVII^e et XVIII^e siècles passèrent, à la faveur des ventes publiques, en Angleterre et en Russie, où ils sont encore aujourd'hui, il n'en fut pas de même des bronzes et des pendules qui, à peu d'exceptions près, restèrent en France, achetés à bas prix par des marchands ou des amateurs. C'est ce qui explique les nombreuses offres de cession en pendules et autres objets adressées par des antiquaires et même des particuliers au Mobilier de la Couronne à partir de 1853, lorsque Napoléon III eut décidé d'augmenter l'ameublement des Palais et de rendre à ces résidences l'éclat qu'elles avaient perdu sous le règne précédent.

Il faut reconnaître qu'à cette époque, où les objets anciens n'étaient pas recherchés comme aujourd'hui, le Garde-Meuble put augmenter ses ressources à peu de frais en achetant pour quelques centaines de francs de superbes pendules, de riches candélabres, etc., qui, maintenant, vaudraient beaucoup plus.

D'autres événements, depuis le règne de Napoléon I^er, ont amené la perte de quelques pendules et bronzes garnissant les Palais : l'invasion des alliés, les ventes effectuées sous Louis XVIII et Charles X, et, enfin, l'incendie des Palais des Tuileries, de Saint-Cloud et de Meudon.

En 1814 et en 1815, à la suite du séjour des alliés dans divers Palais, à la Malmaison, Fontainebleau, Compiègne, Saint-Cloud, etc., de nombreux objets mobiliers furent détériorés, d'autres disparurent, notamment des pendules. L'une d'elles, au Palais de

Compiègne, ne dut son salut qu'à l'intervention du maréchal Blücher : au mois d'août 1815, alors que le maréchal et son état-major occupaient ce Palais, un des officiers prussiens, le major Grollmann, par un scrupule qu'on ne s'explique guère et que d'autres n'eurent pas, fit exprimer au roi Louis XVIII, par l'intermédiaire du baron de Ville-d'Avray, le désir d'emporter la pendule qui ornait le salon de musique. Le Roi n'ayant pas cru devoir opposer un refus à cette demande, ladite pendule, estimée 1.850 francs, fut rayée des inventaires et allait être remise à l'intéressé, quand le maréchal Blücher, mis au courant de

DESSIN D'UNE CHEMINÉE POUR LA CHAMBRE A COUCHER DE MADAME ADÉLAÏDE
Composé en 1790 par J.-D. Dugourc.

1 AM 54 95 1

l'affaire, s'y opposa formellement, blâmant sévèrement son subordonné d'avoir, sans son autorisation, adressé une semblable requête au Roi.

Les Bourbons, dès leur retour en France, s'empressèrent de donner des instructions pour faire disparaître les emblèmes, armoiries, chiffres et lettres initiales de l'ancien gouvernement, qui se trouvaient sur les meubles, tapis et bronzes des Palais. Les objets sur lesquels cette opération, ou plutôt cette mutilation, ne put s'exercer furent impitoyablement vendus. En 1829, après la mort du prince Eugène de Beauharnais, furent également mis à l'encan tous les objets composant le mobilier des châteaux de Boispréaux et de la Malmaison. Parmi ces objets se trouvait la pendule exécutée par Thomire pour le Palais de Compiègne et représentant le mariage de Napoléon Ier et de Marie-Louise. Il est vrai que cette pendule fut rachetée sous le règne de Napoléon III. le 14 juillet 1868, à Malinet, pour la somme de 3.500 francs, et réintégrée au Palais de Compiègne, où elle se trouve encore. (Voir pl. 50.)

Après avoir visité les Palais comme nous l'avons déjà vu, Napoléon Ier ordonna leur restauration immédiate. Le service du Mobilier impérial se préoccupa alors de leur ameublement et d'importantes commandes furent faites en meubles, bronzes, tapis, étoffes, etc. Les horlogers et les bronziers reçurent leur part de ces commandes et s'empressèrent, comme les autres fabricants, de créer des modèles plus conformes au goût de l'époque et suivant les données de David et des deux grands architectes de l'Empire, Percier et Fontaine.

L'effort des fabricants se porta surtout sur les bronzes d'éclairage, qui prirent une place prépondérante dans la décoration des appartements. D'habiles ciseleurs comme Thomire exécutèrent, d'après les dessins de David, Chaudet, Prudhon et d'autres, de grands candélabres dont le principal élément consistait en une belle figure de femme en bronze vert antique, d'une attitude gracieuse et d'un savant modelé, posée sur un socle orné de bas-reliefs. La figure, représentant tantôt une Victoire, tantôt une Renommée ou un Génie, portait sur la tête ou tenait dans les mains des girandoles à plusieurs lumières. Les mêmes ciseleurs composèrent aussi de remarquables bras d'applique à cariatides de femmes ou d'enfants, à têtes de lions, de cygnes, etc.

Mais, parmi les bronzes d'éclairage, les lustres peuvent être mis au premier rang par leur imposante construction, la finesse de la ciselure et l'ingénieuse disposition des cristaux de formes les plus variées. Au siècle précédent, on estimait qu'un lustre avait d'autant plus de mérite que son armature était plus dissimulée ; les bronziers de l'Empire rompirent avec cette tradition et leurs lustres, avec armature apparente, en bronze ciselé, sont devenus un des éléments les plus séduisants de décoration intérieure.

Quant aux pendules, elles devinrent plus majestueuses, plus monumentales ; leur ciselure, caractère essentiel de l'époque, atteignit à une perfection remarquable. Comme vers la fin du XVIIIe siècle, celles qui comportaient des personnages en bronze doré avec socle en marbre veiné vert, rouge ou blanc orné de bas-reliefs restèrent en faveur ; mais les sujets prirent plus d'importance et furent plus variés. Tout en continuant à représenter le Temps, l'Astronomie ou l'Amour sous les traits d'un vieillard tenant une faux, d'Uranie ou de Vénus, les artistes s'inspirèrent aussi des scènes les plus connues de l'Histoire grecque et romaine.

La Mythologie leur fournit également de nouveaux sujets, notamment la chute de Phaëton, très curieuse composition reproduite plusieurs fois. (Voir pl. 31.)

Citons encore ces belles figures allégoriques de l'Histoire, de l'Étude, de la Méditation ou de la Philosophie exécutées vers la fin de l'Empire, généralement drapées et appuyées sur une borne architecturale renfermant le mouvement. Enfin, signalons les formes de temple antique, de vase et de lyre, données à certaines pendules, et celle plus caractéristique encore de char romain avec personnages, une des roues servant de cadran. Ce dernier modèle fut très en vogue pendant tout le cours de la période napoléonienne. Ravrio fut un des premiers à le composer. Au début de l'Empire, il exécuta pour le boudoir d'argent de l'Impératrice Joséphine, au Palais de l'Élysée, une remarquable petite pendule en bronze argenté représentant le Char de l'Amitié. (Voir pl. 43.) Ravrio eut des imitateurs et nombreuses furent dans la suite les pendules figurant des chars antiques : le Char de Vénus, le Char de l'Amour, le Char de la Moisson, le Char des Saisons, etc.

En plus des pendules courantes destinées aux pièces secondaires, on peut estimer à cent cinquante le nombre de celles qui furent acquises, sous le premier Empire, pour la décoration des grands appartements.

La plupart de ces pendules avaient été commandées par le Mobilier impérial aux fabricants bronziers ciseleurs qui achetaient les mouvements à des horlogers ; les autres,

directement à ces mêmes horlogers qui, eux, faisaient exécuter par des bronziers des modèles auxquels ils adaptaient leur mécanisme. C'est ce qui explique que certaines pendules portent sur le cadran le nom d'un bronzier et d'autres celui d'un horloger.

Ravrio et Thomire, plus particulièrement le dernier, furent à cette époque les ciseleurs bronziers les plus célèbres. Bien que ces artistes aient tous deux commencé à exercer leur art à la fin du XVIII[e] siècle, leur réputation ne s'affirma qu'au cours de la Période impériale ; c'est donc à juste titre que plusieurs auteurs les classent comme appartenant à cette période.

Au début de l'Empire, les affaires industrielles prirent une telle extension que ces artistes, et d'autres comme eux, livrés à leurs seuls moyens de production, ne pouvaient suffire aux multiples commandes qu'ils recevaient des Palais impériaux et aussi pour le compte de nombreux personnages que le nouveau régime avait subitement enrichis.

C'est alors qu'ils fondèrent, avec l'appui de capitalistes, d'importantes sociétés pour la fabrication de bronzes, pendules, candélabres, lustres, etc. Thomire, sous la raison sociale : THOMIRE, DUTERME ET C[ie], dont les magasins étaient situés à Paris, rue Taitbout, 15, et les ateliers rue Boucherat, 7; Ravrio, sous la raison sociale RAVRIO ET C[ie], 93, rue Richelieu.

La maison Thomire, Duterme et C[ie] fit d'importantes fournitures pour le Palais des Tuileries. En 1807, elle livra pour les appartements de l'Impératrice Joséphine, en même temps qu'un certain nombre de girandoles, candélabres à femmes ailées, lustres, etc., d'une valeur approximative de 25 à 30.000 francs, dix pendules avec mouvement de Lepaute, pour la somme de 29.750 francs. Parmi ces pendules, signalons *Le Serment à l'Amour*, facturé 4.400 francs ; le *Génie des Arts*, 5.000 ; *Le Temps, l'Amour et l'Amitié*, 4.800 francs ; *Diane et Apollon*, 2.400 francs et, enfin, *Le Char des Saisons*, pièce reproduite dans ce recueil (pl. 41) et actuellement placée au Ministère des Affaires étrangères, 4.500 francs.

La même maison fournit également en 1809, pour les Tuileries, trois autres pendules : *Uranie arrêtée par l'Amour*, 1.060 francs ; *Sapho*, 3.300 francs ; *Un petit amour pinçant de la lyre*, 760 francs, plus deux paires de girandoles au prix de 1.550 francs chacune et quelques flambeaux dorés.

Enfin, de 1811 à 1813, lors du renouvellement de l'ameublement du grand cabinet de travail de l'Empereur aux Tuileries, pour lequel un crédit spécial de 270.000 francs avait été prévu, Thomire, Duterme et C[ie] furent chargés d'exécuter les principaux bronzes nécessaires à le décorer. Parmi ces bronzes, nous relevons : quatre très grandes torchères d'après les dessins de David et facturées 60.000 francs ; une paire de candélabres en bronze ciselé, 8.400 francs (ces candélabres qui portent la signature de Thomire se trouvent maintenant au Grand-Trianon) ; des flambeaux et divers chenets pour la somme de 13.733 francs, enfin, un lustre à 30 lumières orné de cristaux de Bohême, dont le motif central, en bronze finement ciselé, figurait trois enfants portant une couronne d'étoiles. Ce lustre, payé 10.000 francs, fit l'admiration de l'Empereur, qui exprima le désir d'en avoir un semblable dans son cabinet de travail au Palais de Trianon.

Aujourd'hui, ces deux beaux lustres font partie de l'ameublement du Palais de l'Élysée. (Voir pl. 40.)

Quant à la maison RAVRIO et C[ie], elle eut la fourniture d'une partie des bronzes demandés pour les Palais de Fontainebleau, Compiègne, Meudon, Stuppinies et Monte-Cavallo, et consistant notamment en candélabres, girandoles, flambeaux, lanternes, bras d'applique, chenets à sphinx, à lions, à étoiles ou à vases, dont la fourniture totale peut être estimée de 60 à 75.000 francs.

Ravrio cisela aussi, pour le Palais de l'Élysée, quelques beaux spécimens de pendules

qui s'y trouvent encore : les horlogers Barraud, Porchez et Mesnil en exécutèrent les mouvements.

D'autres fabricants de bronzes et de lustres dont les noms vont suivre coopérèrent également à la décoration intérieure des Palais.

Galle, rue Vivienne, 9, présente à l'Exposition universelle de 1807 diverses pendules dont l'une très curieuse, à mouvement tournant, intitulée *L'Oubli du Temps*, est acquise par l'État. (Voir pl. 38.)

Il avait eu au début de l'Empire à pourvoir les Palais de Saint-Cloud et de Trianon de flambeaux, de bras d'applique, de chenets et même de lustres pour une somme de 18 à 20.000 francs. Plus tard, de 1809 à 1813, il envoya à Compiègne, à la Muette, à Monte-Cavallo et à Stuppinies, des candélabres, girandoles et autres objets de sa fabrication. Parmi ses factures, nous relevons un mémoire pour Compiègne de 24.459 francs et un autre pour Monte-Cavallo de 39.601 francs.

Duport et fils, rue Montmartre, 161, exécutent notamment, en 1808, pour le Palais de Meudon, une belle pendule, *Télémaque et Mentor*, achetée 1.600 francs.

Romain (Pierre-Etienne), rue des Douze-Portes, au Marais, 3, livre aussi pour le Palais de Meudon, au mois de février 1809, deux très belles pendules facturées chacune 5.000 francs : *Le Génie de la France couronné par la Victoire* et *L'Etude* représentée par une grande figure de femme. C'est à cet artiste que l'on doit la très remarquable pendule *La Chute de Phaëton*, avec socle en bronze contenant une boîte à musique, reproduite plusieurs fois, et dont l'original se trouve au Ministère des Affaires étrangères. (Voir pl. 31.)

Denière et Matelin créent vers la fin de l'Empire plusieurs modèles : *Œdipe et Antigone près du Tombeau de Laïus*, 1.900 francs ; *L'Étude et la Frivolité*, 1.800 francs ; *Le premier sentiment de la coquetterie*, 850 francs ; *La Crédulité*, 550 francs ; etc.

Delafontaine, père et fils, rue d'Orléans-Saint-Honoré, 13, fournissent, en 1813, pour la somme de 800 francs, une pendule avec attributs guerriers pour le Pavillon de la Terrasse au Palais des Tuileries, en même temps qu'un petit lustre à 9 lumières, un chenet à lyre et têtes de lions et quatre paires de flambeaux, le tout pour la somme de 1.956 francs.

Feuchères, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 25, à qui l'on avait demandé, en 1807, pour le Palais de Meudon, quelques bronzes, entre autres un beau lustre à 20 lumières du prix de 8.000 francs, fournit aussi, pour le Palais de Compiègne, en 1809 et 1810, un lustre de 3.800 francs, différents bronzes d'éclairage et de chauffage (8.286 francs), puis deux paires de candélabres à figures de femmes tenant d'une main une girandole à sept lumières et de l'autre un brandon. (Voir pl. 30.)

Blavet, rue Saint-Martin, 119, livre au Mobilier impérial, vers cette même époque, quelques pendules ; l'une d'elles représentait *Achille faisant serment de venger la mort de Patrocle* (2.400 fr.) ; une autre figurait *Érigone séduite par Bacchus métamorphosé en raisin* (1.150 fr.).

B.-F. Ladouepe-Dufourgeais, entrepreneur et propriétaire des cristaux du Mont-Cenis, envoie plusieurs beaux lustres au Palais de Compiègne, et notamment, en 1809, pour les appartements de l'Impératrice : deux lustres à 18 lumières au prix de 9.760 francs, et un lustre à 24 lumières, facturé 6.000 francs ; puis, en 1810, pour le même Palais, un grand lustre à 32 lumières, de 6.505 francs.

Chaumont, « fabricant de lustres et girandoles dorés or moulu et or mat, rue Chapon, 23, près celle Transnonain », exécute en 1811, pour la salle à manger du Palais de Trianon, cinq lustres à 18 lumières dont les prix variaient de 2.500 à 3.500 francs. Mais sa fourniture la plus importante fut celle de treize lustres montant ensemble à 50.550 francs qu'il fit au cours des années 1812 et 1813, pour les grands

appartements du Palais impérial de Rome. Parmi ces lustres, le plus remarquable était celui destiné au cabinet de l'Empereur, en forme de temple avec dôme soutenu par dix colonnes en cristal. Il revint à 7.920 francs; dans ce prix, les cristaux entraient pour une somme de 3.920 francs.

Les Palais impériaux reçurent de Chaumont plusieurs lustres semblables. (Voir pl. 41.)

Valentin, rue de Miromesnil, fournit quelques lustres au Palais de Compiègne en 1808 et 1809, notamment ceux du Grand Salon et de la Salle des Maréchaux.

En ce qui concerne les horlogers fournisseurs des Palais impériaux, nous ne relevons que trois noms : Lepaute, Bailly et Lépine.

Lepaute, oncle et neveu, établis à Paris, rue Saint-Thomas-du-Louvre, reçoivent, en l'an XII, une commande de six belles pendules pour le Palais de Stuppinies. L'une d'elles, à demi-seconde, quantième et phases de la lune, était contenue dans une boîte décorée de sphinx; les autres à sujets représentaient *Zéphir et Érigone*, *Sapho jouant de la lyre*, *Hébé versant le nectar à Jupiter transformé en aigle* (Voir pl. 28), *Zéphir et Flore*, et enfin *Dibutades dessinant*. Cette dernière pendule se trouve actuellement au Ministère de la Justice. (Voir pl. 27.)

La maison Lepaute fournit aussi plusieurs pendules pour les Palais de Compiègne, Fontainebleau et des Tuileries, notamment au mois de mai 1812, lors de l'installation des appartements destinés au Roi de Rome dans le Pavillon dit des Enfants de France. Pour la chambre à coucher du jeune prince, on avait choisi une pendule du prix de 1.200 francs en bronze doré avec sujets représentant *La Muse de l'Histoire*, debout, appuyée sur un corps d'architecture en forme de borne antique, le socle en marbre vert de mer reposant sur quatre griffes de lion; pour le cabinet de travail, une pendule en forme de dé surmontée d'une coupe en agathe et ornée de camées fournis par le Garde-Meuble (prix : 590 fr.). Le salon reçut une grande pendule en bronze doré, de forme architecturale, avec archivolte surmontée de deux petits Génies posés sur des nuages (prix : 1.200 fr.). (Voir pl. 26.)

Il est à remarquer que, par sa forme, cette pendule, exécutée en 1812, doit être classée parmi celles de style Louis XVI. Cet exemple vient à l'appui de la thèse que nous avons exposée précédemment.

Enfin, pour diverses pièces, la maison Lepaute exécute quatre autres pendules, facturées respectivement 1.000, 780, 500 et 380 francs. L'une d'elles figurait *L'Étude*, sous les traits d'une femme debout, appuyée sur des livres; une autre était surmontée d'un groupe représentant *Un enfant recevant une leçon de sa mère*.

Bailly, « horloger de LL. MM. II. et RR., demeurant à Paris, 91, puis 103, rue Richelieu », à part quatre pendules fournies en 1808 par la maison Lepaute, pourvoit à toutes celles qui sont destinées au Palais de Compiègne. En 1808, il livre pour les appartements de l'Empereur, de l'Impératrice et des Princes, neuf pendules au prix total de 10.000 francs. Les pendules du Salon et du Cabinet de travail de Napoléon Ier étaient dignes d'attention. La première qui, maintenant, est au Palais de Fontainebleau, figure *L'Étude*, et fut facturée 1.900 francs; la seconde, du prix de 4.000 francs, consistait en un mouvement très compliqué à équation, renfermé dans une boîte en acajou.

L'année suivante, outre six pendules pour les appartements du Gouverneur, et montant ensemble à la somme de 2.680 francs, Bailly en fournit six autres pour les appartements de l'Impératrice. Parmi celles-ci, on remarquait une pendule en marbre jaspé gris et bleu clair, ornée de bronzes dorés représentant *Le Génie de*

l'Étude, du prix de 800 francs, et une autre, très curieuse, dont le mouvement était renfermé dans un globe soutenu par trois aigles en bronze doré; une Diane surmontait le tout et, de sa flèche, marquait les heures (prix : 2.400 fr.). (Voir pl. 45.) Les quatre autres, plus ordinaires, en forme de borne ou d'autel, furent facturées de 5 à 600 francs.

En 1810 et 1813, Bailly exécuta deux pendules semblables du prix de 3.000 francs chacune et représentant *Uranie*. La première, destinée au Palais de Compiègne, fut envoyée en 1812 à Fontainebleau pour être placée dans la chambre de l'Empereur; la seconde, demandée pour Stuppinies, figure maintenant dans les appartements du Grand-Trianon. (Voir pl. 51.)

Lépine, place des Victoires, ne fournit que quelques pendules pour les Palais de Trianon et Saint-Cloud. Pour ce dernier Palais, en 1807, il en exécuta une très curieuse représentant *La Toilette de Vénus*. (Voir pl. 34.)

Enfin, parmi les horlogers du premier Empire dont les noms sont inscrits sur les cadrans des pendules que nous reproduisons et qui, pour la plupart, furent acquises postérieurement à cette époque, notamment sous le règne de Napoléon III, citons : Barraud, Bassot, rue Saint-Honoré, 252; Baullier, Boulu, élève de Lépine, horloger de la duchesse de Suède; Bourdier, Cachard, successeur de Ch. Le Roy; Corniquet, à Chaillot; Dautel, Delafosse, Detape, Dubuc aîné, Dubuc le jeune, Dupas, Grébert, Guydamour, Legros, horloger du Ministère de la Marine; Le Roy, horloger de Madame Mère; Mesnil, Piolaine, Porchez, Rocquet et Schmit.

Les pendules et les bronzes du XVII^e^, du XVIII^e^ siècle et de l'Époque impériale étant dispersés un peu partout, notre travail présentera des lacunes peut-être. Mais la plupart de ceux qui offrent quelque intérêt étant d'ores et déjà classés et catalogués dans ce premier ouvrage, il sera facile, s'il y avait lieu, de réparer les omissions qui ont pu se produire.

Ernest DUMONTHIER.

TABLE EXPLICATIVE DES PLANCHES

PENDULES ET CARTELS

STYLE LOUIS XIV

PLANCHE 1

Palais de l'Élysée. — Pendule du commencement du XVIII[e] siècle en marqueterie de cuivre et d'étain sur écaille, portant l'inscription : Nicolas GRIBELIN, à Paris.

Haut., o[m],85; larg., o[m],39; prof., o[m],17.

PLANCHE 2

Palais de Pau :

1. Pendule en marqueterie de cuivre sur ébène et écaille. Le cadran en cuivre soutenu par deux zéphyrs. — Mouvement de Giles MARTINOT, à Paris.
   Haut., o[m],60; larg., o[m],29; prof., o[m],135.
   Cette pendule, acquise sous le second Empire, fut payée 250 francs.
2. Pendule avec console en marqueterie de cuivre sur écaille. Le cadran en cuivre soutenu par le *Temps*. — Mouvement de Louis BARONNEAU, à Paris.
   Haut., o[m],51; Larg., o[m],31; Prof., o[m],125.
   Cette pendule, acquise sous le second Empire, fut payée 600 francs.
3. Pendule en marqueterie de cuivre et d'étain sur écaille. Applique en cuivre représentant *Diane et Apollon*. — Mouvement de Claude ARTUS, à Paris.
   Haut., o[m],65; larg., o[m],385; prof., o[m],15.
   Cette pendule, acquise sous le second Empire, fut payée 350 francs.

PLANCHE 3

Palais de Pau. — Pendules en marqueterie de cuivre et d'étain sur fond écaille ou ébène :

1. Pendule de Louis SANDRIE.
   Haut., o[m],67; larg., o[m],415; prof., o[m],18.
2. Pendule de Baltazar MARTINOT.
   Haut., o[m],53; larg., o[m],32; prof., o[m],12.
3. Pendule de J. FAURET.
   Haut., o[m],50; larg., o[m],37; prof., o[m],14.
4. Pendule de Claude RAILLARD.
   Haut., o[m],53; larg., o[m],32; prof., o[m],14.

Ces quatre pendules, acquises sous le second Empire, furent payées : 300, 300, 325 et 280 francs.

STYLE LOUIS XV

PLANCHE 4

1. **Ministère des Finances.** — Pendule de l'époque de Louis XV en vernis Martin, ornée de bronzes ciselés et dorés, portant sur le cadran l'inscription : MOISY, à Paris.
   Haut., 1[m],25; larg., o[m],49; prof., o[m]25; diam. du cadran, o[m],32.
2. **Mobilier National** (Service des Fêtes). — Cartel de l'époque de Louis XV en bronze ciselé et doré. Au-dessus du cadran, entouré de rayons, le *Char de Vénus traîné par des colombes que conduit un amour*. Dans le bas, *Vénus et l'Amour*. Le cadran porte l'inscription : Ferdinand BERTHOUT, Paris.
   Haut., 1[m],05; larg., o[m],60; diam. du cad., o[m],23.
   Ce cartel fut acquis, en 1865, de M. Poujade, pour la somme de 1.500 francs.
3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en marqueterie de cuivre sur écaille ornée de bronzes dorés. — Mouvement de LE ROY, à Paris.
   Haut., o[m],73; larg., o[m],44; diam. du cad., o[m],23.

PLANCHE 5

Palais de Pau. — Pendules en marqueterie ornées de bronzes dorés et ciselés :

1. Pendule de André HORY, à Paris.
   Haut., o[m],63; larg., o[m],26; prof., o[m],14.
   Acquise, sous le second Empire, pour la somme de 200 francs.
2. Pendule de DELORME, à Paris.
   Haut., 1[m],10; larg., o[m],51; prof., o[m],16.
   Acquise, sous le second Empire, pour la somme de 450 francs. Une pendule semblable existe au ministère de la Guerre.
3. Pendule de G.-S. CHAMPION, à Paris.
   Haut., 1[m],08; larg., o[m],54; prof., o,155.
   Acquise, sous le second Empire, pour la somme de 800 francs.

PLANCHE 6

1. **Palais de l'Élysée.** — Pendule en marqueterie de cuivre sur ébène, ornée de bronzes. *Le Temps désarmé*

par l'Amour. — Inscription sur le cadran : GAUDRON, à Paris.

Haut. 0m,88; larg., 0m,65; prof., 0m,255.

Une réplique de cette pendule existe au palais de Versailles.

2. **Palais de Pau.** — Pendule en marqueterie de cuivre sur écaille, ornée de bronzes ciselés et dorés. Coupole surmontée d'une figure tenant un oiseau. Bas-relief représentant *Diane et Apollon.* — Inscription : N. FORTIN, à Paris.

Haut., 0m,54; larg., 0m,28; prof., 0m,11.

Acquise, sous le second Empire, pour la somme de 166 francs.

3. **Palais de Pau.** — Pendule en marqueterie de cuivre sur écaille, ornée de bronzes ciselés et dorés. Coupole surmontée d'un enfant assis. Sur les côtés, cariatides d'enfants. — Mouvement de FOUQUE le père, à Paris.

Haut., 0m,92; larg., 0m,47; prof., 0m,17.

Acquise, sous le second Empire, pour la somme de 400 francs.

PLANCHE 7

1. **École nationale des Mines.** — Pendule de l'époque de Louis XV, en marqueterie de cuivre sur ébène, ornée de bronzes dorés. — Mouvement de Jacques PANIER.

Haut., 0m,81; larg., 0m,34; prof., 0m,15.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en marqueterie de cuivre sur écaille, ornée de bronzes dorés et surmontée d'une statuette représentant *Atlas portant le monde.*

Haut., 1m,60; larg., 0m,62; prof., 0m,27.

Cette pendule fut acquise sous le règne de Napoléon III.

3. **Archives Nationales.** — Pendule de l'époque de Louis XV, en vernis Martin rouge, garnie de bronzes dorés. — Mouvement de BOUCHET, horloger du Roi.

Haut., 0m,53; larg., 0m,33; prof., 0m,20.

PLANCHE 8

1. **Palais du Luxembourg.** — Cartel en bronze doré de l'époque de Louis XV. — Mouvement d'Etienne LE NOIR, à Paris.

Haut., 0m,95; larg., 0m,45.

2. **Musée du Louvre.** — Cartel en bronze doré de l'époque de Louis XV. — Sans nom d'auteur.

Haut., 0m,74; larg., 0m,42.

3. **Palais du Luxembourg.** — Cartel en bronze doré de l'époque de Louis XV. — Mouvement d'Etienne LE NOIR, à Paris.

Haut., 0m,95; larg., 0m,45.

PLANCHE 9

1. **Palais de Versailles.** — Pendule en bronze doré de l'époque de Louis XV, dite *A la gloire du Roi*; socle à pinceaux supportant deux petits génies dont l'un tient le médaillon du Roi; le mouvement entouré de rayons solaires est orné de branches et de feuilles de chêne et de myrte; le tout surmonté d'un troisième génie tenant une couronne. — Composition de GALLIEN. Cadran refait vers 1850 et portant l'inscription : LAMBERT, à Paris.

Haut., 0m,98; larg., 0m,80; prof., 0m,28.

Une réplique de cette pendule, acquise sous le second Empire pour les Tuileries, se trouve maintenant au Musée du Louvre; elle fut payée 5.000 francs; sur le cadran est inscrit : S. PICARD.

2. **Palais de Justice.** — Cartel en bronze ciselé et doré de l'époque de Louis XV, représentant : *L'Amour vainqueur du Temps.* — Composition de Ch. CRESSENT; mouvement de GOURDAIN, dont le nom figure sur le cadran.

Haut., 1m,35; larg., 0m,55.

3. **Musée du Louvre.** — Pendule de la fin de l'époque de Louis XV en bronze ciselé et doré représentant *L'Enlèvement d'Europe.* Un taureau en bronze vert antique supporte la cage du mouvement. Socle en marbre noir. — Composition de SAINT-GERMAIN; mouvement de GILLE l'aîné, à Paris, dont le nom est inscrit sur le cadran.

Haut., 0m,77; larg., 0m,60.

4. **Palais de Versailles.** — Pendule en bronze doré de l'époque de Louis XV, surmontée d'un sujet représentant un combat de coqs. — Le cadran porte la signature de JOUARD, à Paris.

Haut., 0m,43; larg., 0m,26; prof., 0m,12.

PLANCHE 10

Palais de Justice. — Cartel en bronze doré portant sur le cadran l'inscription : Noël BALTAZAR, à Paris.

Haut., 0m,70; larg., 0m,42; diam. du cad., 0m,165.

PLANCHE 11

Ministère de la Guerre. — Pendule en bronze doré de l'époque de Louis XV. Un chameau accroupi supporte la boîte où se trouve le mouvement; au-dessus, un personnage indien tient un parasol ouvert. — Inscription sur le cadran : BRINDEAU, à Paris.

Haut., 0m,41; larg., 0m,31; prof., 0m,13; diam. du cad., 0m,09.

Une réplique de cette pendule signée Noël BALTAZAR, à Paris, appartenant à Mme la comtesse de la Baume Pluvinel, a été exposée, en 1910, au Musée des Arts décoratifs. (N° 133 du Catalogue.)

STYLE LOUIS XVI

PLANCHE 12

Ministère de la Marine :

1. Pendule de l'époque de Louis XVI, représentant *Le Printemps* en bronze doré et marbre blanc. — Inscription sur le cadran : GROS, horloger du Ministère de la Marine.

Haut., 0m,58; larg., 0m,34.

2. Pendule de la fin de l'époque de Louis XV en bronze doré, représentant deux guerriers avec attributs militaires. Socle en bois noir orné d'un bas-relief. — Inscription sur le cadran : CAUSARD, horloger, à Paris.

Haut., 0m,52; larg., 0m,47.

Il existe au même Ministère une pendule semblable portant sur le cadran le nom de LEROY et fils, horlogers du Roi, à Paris.

PLANCHE 13

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en bronze doré représentant une femme appuyée sur une sphère contenant le mouvement et qui de la main indique l'heure; à côté, sur des ruines, un petit amour figurant le *Temps* (la faux que tenait le petit amour a disparu). La sphère est posée sur un piédestal où sont inscrits des vers grecs. — Mouvement de LEPAUTE.

Haut., 0m,64; larg., 0m,49; prof., 0m,24.

Sous le premier Empire, en 1807, cette pendule était placée dans le deuxième salon de l'impératrice Joséphine au Palais des Tuileries. Il existe au Ministère de l'Intérieur une pendule semblable.

2. **Musée du Louvre.** — Pendule représentant Diane assise tenant sur ses genoux une sphère céleste à cadran tournant. Socle en marbre griotte rouge orné d'appliques en bronze doré.

Haut., 0m,48; larg., 0m,17; prof., 0m,25.

En 1807, cette pendule ornait la chambre à coucher des petits appartements de l'impératrice Joséphine au Palais de Saint-Cloud.

3. **Ministère de la Marine.** — Cartel en bronze doré, surmonté d'une sphère, avec nœud de ruban. — Mouvement de BERTON, à Paris.
Haut., 0^m,82; larg., 0^m,28.

4. **Musée du Louvre.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en bronze doré. — Inscription : ROBIN, *invenit*.
Haut., 0^m,61; larg., 0^m,60; prof., 0^m,23.
Cette pendule est au Louvre depuis 1793.

5. **Ministère de la Marine.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en bronze doré représentant deux guerriers entourant le cadran. — Mouvement de DE LA FOSSE, à Paris.
Haut., 0^m,37; larg., 0^m,30.

PLANCHE 14

1. **Ministère des Finances.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en bronze doré et ciselé, ornée de huit médaillons, quatre carrés et quatre ovales; cadran en forme de vase avec serpent marquant l'heure. Socle en marbre blanc.
Haut., 0^m,47; larg. de la base, 0^m,23.

2. **Palais de l'Élysée.** — Pendule de la fin de l'époque de Louis XVI, en bronze ciselé et doré. Sujet en bronze vert représentant *Annibal comptant les anneaux d'or après la bataille de Zama*. Socle ovale en marbre griotte d'Italie. — Inscription sur le cadran : PINON, à Paris.
Haut., 0^m,81; long., 0^m,66; prof., 0^m,455.
Cette pendule provient du Palais de Saint-Cloud, où elle ornait la salle de billard.

3. **Archives Nationales** (ancien hôtel Soubise). — Pendule de l'époque de Louis XVI en bronze doré et vert antique. Cette pendule porte la marque F surmontée d'une couronne.
Haut., 0^m,54; larg., 0^m,63; prof., 0^m,25.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en marbre blanc et bronze doré. Sujet représentant *L'Amour et l'Amitié*. Socle orné d'un bas-relief peint figurant des amours.
Haut., 0^m,38; larg., 0^m,38; prof., 0^m,12.

PLANCHE 15

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en bronze doré, cadran reposant entre deux consoles et surmonté d'un amour tenant un brandon enflammé. Socle en marbre blanc orné de bas-reliefs. — Mouvement de Baptiste BALTAZAR, à Paris.
Haut., 0^m.41; larg., 0^m,33; prof., 0^m,12.

2. **Palais de Trianon.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en forme de corbeille. Cadran supporté par deux aigles et entouré de branches et de fleurs. Socle ajouré, à coins arrondis, au centre, médaillon ovale, dans lequel sont figurés des attributs champêtres. — Mouvement de ROBIN, horloger du Roi.
Haut., 0^m,42; larg., 0^m,37.
Cette pendule aurait été exécutée pour la chambre à coucher de Marie-Antoinette, où elle se trouve encore aujourd'hui.

3. **Musée du Louvre.** — Pendule de la fin de l'époque de Louis XVI, en bronze et marbre blanc et bleu-turquin. Deux chimères adossées soutiennent la cage ronde du mouvement ornée de branches de roses; au-dessus, une bacchante couchée; dans le bas, une draperie. Socle rectangulaire avec rang de perles, raies de cœurs et courant de feuilles et de fleurs. — Sans nom d'auteur.
Haut., 0^m,45; larg., 0^m,36.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en forme de vase, marbre blanc et bronze. Socle carré avec feuilles et rangs de perles; de chaque côté, un oiseau retenu par une chaînette. — Mouvement de ROBIN, à Paris.
Haut., 0^m,41; larg., 0^m,35.
Il existe plusieurs répliques de cette pendule, notamment au ministère de la Marine et au Palais de Rambouillet.

5. **Palais de Versailles.** — Pendule en bronze doré représentant *L'Astronomie*. — Mouvement de LE LOUTRE, à Paris.
Haut., 0^m,43; larg., 0^m,40.
Une réplique de cette pendule existe au Ministère de la Marine et porte la signature de GILLE l'aîné, à Paris.

6. **Musée du Louvre.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, marbre et bronze. Sujet : *L'Innocence raillée par l'Amour*. Cadran en émail entouré d'une guirlande de fleurs. Socle à rang de perles et rinceaux. — Mouvement de FURET, horloger du Roi, à Paris.
Haut., 0^m,47; larg., 0^m,42.
Cette pendule provient du Palais de Fontainebleau.

PLANCHE 16

1. **Hôtel de la Monnaie.** — Pendule style Louis XVI, en marbre et bronze doré, formée de deux pilastres en marbre noir aux pieds desquels sont adossées deux statuettes : *Mars* et *Vénus*. Balancier à soleil. Au milieu du socle, un trophée militaire. Un aigle posé sur une boule en marbre blanc surmonte le cadran accosté de deux lions. — Inscription sur le cadran : PIOLAINE, à Paris.
Haut., 0^m,72; larg., 0^m,59; prof., 0^m,21.
Une réplique de cette pendule, achetée en 1870 à Lesacq pour la somme de 3.000 francs, se trouve au Palais de Compiègne. Elle porte sur le cadran le nom de SCHMIT, à Paris.

2. **Palais de l'Élysée.** — Pendule style Louis XVI, bronze doré et marbre blanc. Cadran en émail orné de branches de jasmin et soutenu par deux colonnes; au-dessus du cadran, un vase de fleurs entouré de rinceaux à têtes d'aigles. Entre les deux colonnes, une figure d'amour en bronze. Socle à pans coupés sur le devant, orné d'appliques et de rangs de perles. — Inscription sur le cadran : GUYDAMOUR, Paris.
Haut., 0^m,565; long., 0^m,37; prof., 0^m,1325.
Cette pendule fut acquise en 1867 pour la somme de 360 francs.

PLANCHE 17

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en forme de temple demi-circulaire, colonnes en marbre blanc avec chapiteaux reliés par des guirlandes de fleurs et des chutes de perles. Cadran surmonté d'un arc et d'un carquois. — Mouvement d'IMBERT l'aîné, à Paris.
Haut., 0^m,55; larg., 0^m,35; prof., 0^m,15.

2. **Ministère de la Guerre.** — Pendule de l'époque de Louis XVI (année 1784), en marbre blanc et bronze doré, représentant *L'Astronomie* et *Minerve* tenant une lance. — Mouvement de DAUTEL, à Paris.
Haut., 0^m,47; larg., 0^m,45; prof., 0^m,24.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de la fin de l'époque de Louis XVI, en marbre blanc et bronze doré. Colonnes cannelées avec chapiteaux reliées entre elles par des guirlandes. Cadran surmonté d'un aigle aux ailes éployées. Balancier à soleil. Sur le socle, deux statuettes représentant *Mars* et *Vénus*. — Mouvement de MANIÈRE, à Paris.
Haut., 0^m,72; larg., 0^m,45; prof., 0^m,16.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en forme de portique surmonté d'un vase; au-dessus des colonnes, deux lions couchés de chaque côté, deux femmes drapées debout sur un

socle rond. Cadran entouré de feuilles de laurier. Socle orné d'un bas-relief. — Mouvement de TOUVEREZ, à Paris.

Haut., 0m,64; larg., 0m,56; prof., 0m,14.

PLANCHE 18

1. **Mobilier National.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en bronze doré et marbre blanc. Sujet : *La Pleureuse d'oiseau*. Bas-relief représentant des amours musiciens. — Inscription sur le cadran : AUBERT l'aîné, à Paris.

Haut., 0m,44; larg., 0m,37.

Cette pendule fut acquise, en 1866, pour la somme de 650 francs.

2. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré et marbre blanc. Une femme offre une couronne de roses à un amour assis au-dessus du cadran. — Inscription sur le cadran : ROBIN.

Haut., 0m,50, larg., 0m,40.

PLANCHE 19

1. **Palais de l'Élysée.** — Pendule en marbre blanc et bronze doré, représentant l'*Amour endormi*. Socle orné de bas-reliefs.

Haut., 0m,40; larg., 0m,0515; prof., 0m,17.

2. **Ministère des Affaires étrangères.** — Pendule en marbre blanc et bronze doré, avec socle formant boîte à musique.

Haut., 6m,81; larg., 0m,47; prof., 0m,23.

3. **Ministère de la Guerre.** — Petite pendule en marbre blanc de l'époque de Louis XVI représentant une jeune fille accoudée sur le cadran et se regardant dans un miroir. — Mouvement de GILLE l'aîné.

Haut., 0m,33; larg., 0m,30; prof., 0m,10.

Une pendule semblable existe au Ministère de la Marine.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en forme de temple avec quatre colonnes cannelées en marbre blanc ornées d'appliques, guirlandes et chutes de fleurs. Cadran entouré de rinceaux et surmonté d'un médaillon que soutiennent deux petits amours. Socle décoré de bas-reliefs. — Mouvement de RIDEB, à Paris.

Haut., 0m,72; larg., 0m,46; prof., 0m,19.

Même pendule au Palais de l'Élysée portant sur le cadran l'inscription : THOMAS, à Paris.

5. **Ministère des Travaux publics.** — Pendule de l'époque de Louis XVI. Le cadran entouré de deux sphinx égyptiens est surmonté d'un trophée guerrier en bronze doré. Socle en marbre blanc orné d'appliques. — Mouvement de LEPAUTE, horloger du Roi.

Haut., 0m,39; long., 0m,29; prof., 0m,135.

PLANCHE 20

1. **Palais de l'Élysée.** — Pendule de l'Époque de Louis XVI représentant *l'Amour et la Fidélité*. Socle en marbre blanc orné de bas-reliefs. — Mouvement de BRÉANT, au Palais-Royal.

Haut., 0m,33; larg., 0m,34; prof., 0m,13.

2. **Ministère de la Guerre.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en marbre blanc et noir, en forme de portique. Le cadran surmonté d'un vase de fleurs. — Mouvement de LEPAUTE, horloger du Roi.

Haut., 0m,51; larg., 0m,38; prof., 0m,13.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en bronze doré surmonté d'un globe terrestre près duquel se tient un enfant assis appuyé sur le cadran. Socle en marbre vert de mer. — Mouvement de LEPAUTE.

Haut., 0m,36; larg., 0m,30; prof., 0m,125.

4. **Ministère des Finances.** — Pendule avec sujet en bronze doré et socle en marbre blanc orné de moulures et de divers ornements. — Mouvement de BRUEL, à Paris.

Haut., 0m,39; larg., 0m,35; prof., 0m,15.

5. **Palais de Justice.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en forme de borne en marbre bleu-turquin, ornements en bronze doré. — Mouvement de LEPAUTE DE BELLEFONTAINE.

Haut., 0m,38; larg., 0m,565; prof., 0m,16.

6. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en marbre d'Italie, sujet en bronze doré. Socle orné d'un bas-relief représentant *Paul et Virginie*. — Mouvement de DEBAY.

Haut., 0m,38; larg., 0m,40; prof., 0m,15.

PLANCHE 21

Ministère des Affaires étrangères. — Pendule en marbre blanc, reposant sur quatre figures de chameaux couchés. De chaque côté du cadran émaillé marquant les mois, les jours et les signes du Zodiaque, deux sultanes supportent un turban orné d'un croissant. Derrière les sultanes deux cassolettes brûle-parfums. Au-dessus, sur un plateau que deux jeunes nègres semblent soutenir, deux petits amours tenant des guirlandes surmontent un second cadran tournant. Le cadran émaillé porte l'inscription : « Horloger du Comte d'Artois », sans autre indication. A l'intérieur, sur le mouvement, on relève le nom de LEZÉ, à Paris.

Haut., 0m,83; larg., 0m,68; prof., 0m,28.

Cette pendule aurait été commandée par Louis XVI pour être offerte comme présent à Tippoo-Sahib, dernier Nabab du Mysore.

PLANCHE 22

1. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré. Cadran supporté par un fût de colonne cannelé, de chaque côté assis sur le socle un amour, au milieu des attributs de musique.

Haut., 0m,46; larg., 0m,32.

2. **Ministère des Affaires étrangères.** — Pendule de l'époque de Louis XVI. Un aigle surmonte le cadran, deux figures en bronze vert représentent l'une *Le Dessin*, l'autre *L'Étude*. Socle en marbre bleu-turquin orné de bas-reliefs. — Mouvement de SOTIAU.

Haut., 0m,57; larg., 0m,72.

Plusieurs répliques de cette pendule ont été exécutées avec quelques variantes dans l'attitude de l'aigle et la composition des bas-reliefs. Le Ministère de l'Intérieur et le Palais de Fontainebleau notamment en possèdent un exemplaire.

3. **Ministère des Finances.** — Petite pendule de l'époque de Louis XVI. Chien en bronze vert supportant le cadran. Inscription : Ministère d'Etat, GUDIN.

Haut., 0m,29; larg., 0m,17.

Cette pendule aurait appartenu a Marie-Antoinette.

4. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré. Cadran au milieu d'un fût de colonne tronquée supportant un vase. Sur le socle deux amours assis de chaque côté de la colonne.

Haut., 0m,41; larg., 0m,31.

5. **Ministère des Finances.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en forme de lyre avec têtes d'aigle. Socle rond en marbre blanc. — Mouvement de BRÉANT au Palais-Royal.

Haut., 0m,64; diam. de la base., 0m,25.

6. **Musée du Louvre.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en marbre blanc et bronze doré surmontée d'un coq et ornée d'armures et de casques guerriers. — Mouvement de LÉCHOPIÉ, à Paris.

Haut., 0m,53; larg., 0m,40.

Cette pendule fut acquise sous le second Empire.

PLANCHE 23

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en bronze doré et marbre blanc surmontée d'un groupe composé d'une femme et d'un amour. Bas-reliefs représentant des petits amours. — Mouvement d'AUBERT, à Paris.
   Haut., 0m,62; larg., 0m,45; prof., 0m,14.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en forme de lyre surmontée d'un soleil et ornée de perles, guirlandes, etc. Socle rond en marbre blanc garni de guirlandes et d'un rang de perles. — Mouvement de MANIÈRE, à Paris.
   Haut., 0m,61; larg., 0m,35; prof., 0m,24.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque de Louis XVI, en bois noir verni, imitation de laque, groupe de figures et ornements en bronze ciselé et doré. — Mouvement de DE BELLE, à Paris.
   Haut., 0m,67; larg., 0m,55; prof., 0m,21.
   Cette pendule fut attribuée au Palais de Fontainebleau en 1857 et placée dans la chambre à coucher de l'impératrice Eugénie.

4. **Palais de Versailles.** — Pendule de l'époque de Louis XVI en forme de piédestal, les côtés à glace surmontés d'une galerie à balustres; cadran entouré de branches de chêne. Socle en marbre blanc avec frise formée de feuilles de laurier et de rubans. — Mouvement de SOTIAU, à Paris.
   Haut., 0m,52; larg., 0m,38; prof., 0m,20.

PLANCHE 24

1. **Château de la Malmaison.** — Pendule de la fin du XVIIIe siècle, en marbre blanc et bronze doré. Deux enfants sur des chiens supportent un palanquin à draperies et à têtes d'aigles renfermant le mouvement. Ce palanquin est surmonté d'une figurine de la Paix appuyée sur une corne d'abondance et tenant une couronne et une palme. Socle de forme ovale orné d'un bas-relief représentant des enfants musiciens. — Le cadran en émail blanc porte l'inscription : CACHARD, successeur de Ch. Le Roi, à Paris.
   Haut., 0m,55; larg., 0m,49; prof., 0m,14.
   Acquise en 1864 pour la somme de 1.800 francs, cette pendule fut envoyée au château de la Malmaison, en 1867, lors de la reconstitution de cette résidence par l'impératrice Eugénie. Rentrée au Mobilier National en 1878, et attribuée au Musée du Louvre, elle fut de nouveau, en 1910, affectée à la Malmaison.

2. **Palais de l'Élysée.** — Pendule du commencement du XIXe siècle en marbre blanc et bronze doré, ornée de sujets représentant les arts et surmontée d'un génie porté par des nuages. — Mouvement de GRÉBERT.
   Haut., 0m,415; larg., 0m,46; prof., 0m,145.
   Cette pendule ornait, en 1809, le petit salon d'attente de l'empereur Napoléon Ier, au Palais de l'Elysée.

3. **Palais de Rambouillet.** — Pendule du commencement du XIXe siècle, en marbre blanc et bronze doré, ornée de deux femmes ailées tenant des cornes d'abondance et surmontée d'un chien sur lequel est assis un amour ailé; appliques et bas-reliefs en bronze doré. Inscription sur le cadran : BOULU, à Paris, élève de Lépine et horloger de la duchesse de Suède.
   Haut., 0m,52; larg., 0m,55; prof., 0m,12.
   Cette pendule provient du Palais de Fontainebleau.

4. **Musée du Louvre.** — Pendule du commencement du XIXe siècle. La cage contenant le mouvement est accostée et surmontée de trois enfants satyres en bronze vert jouant de divers instruments de musique. Socle ovale en marbre griotte rouge. Bas-reliefs et appliques en bronze doré.
   Haut., 0m,53; larg., 0m,68; prof., 0m,17.

PLANCHE 25

1. **Ministère de la Guerre.** — Cartel en bronze doré surmonté d'un vase. — Tête de lion au-dessous du cadran. — Mouvement de CRONIER, à Paris.
   Haut., 0m,90; larg., 0m,43.
   Il existe plusieurs répliques de ce cartel. L'une d'elles au Ministère des Finances porte sur le cadran le nom de PICQUERET, à Paris.

2. **Musée du Louvre.** — Cartel du commencement de l'époque de Louis XVI en bronze doré, surmonté d'un vase. Le cadran entouré d'une chute de laurier. — Mouvement moderne de H. LEPAUTE.
   Haut., 0m,97; larg., 0m,48.

3. **Musée du Louvre.** — Cartel de l'époque de Louis XVI en bronze doré surmonté d'un vase avec anses à têtes de béliers. Des guirlandes de feuilles de laurier entourent le cadrau. — Mouvement de CHEVALIER, aux Tuileries.
   Haut., 0m,70; larg., 0m,37.

PLANCHE 26

1. **Mobilier National.** — Pendule de forme architecturale, style Louis XVI, exécutée en 1812. Archivolte surmontée d'un groupe de deux génies posés sur un nuage. Face ornée d'une frise représentant deux cornes d'abondance remplies de fruits et de fleurs. Socle et montants décorés de feuilles d'ornement. — Mouvement de LEPAUTE, à Paris.
   Haut., 0m,62; larg., 0m,38; prof., 0m,195.
   Cette pendule commandée à Lepaute, horloger de l'Empereur, en mai 1812, était destinée au salon du Roi de Rome, au Palais des Tuileries, Pavillon des Enfants de France. Elle fut payée 1.200 francs.

2. **Palais de l'Élysée.** — Pendule de forme architecturale, style Louis XVI, exécutée sous le premier Empire, ornée d'appliques en bronze doré et surmontée d'un trophée d'armes. — Mouvement de CORNIQUET, à Chaillot.
   Haut., 0m,61; larg., 0m,40; prof., 0m,13.
   Cette pendule fut acquise, en 1863, pour la somme de 4.500 francs.

STYLE EMPIRE

PLANCHE 27

1. **Ministère de la Justice.** — Pendule de l'époque du premier Empire, représentant *Dibulades dessinant*. De chaque côté du cadran, deux figures : Dibutades et un jeune homme la regardant dessiner; au-dessus, un amour tenant une torche allumée. — Mouvement de LEPAUTE.
   Haut., 0m,595; larg., 0m,42; prof., 0m,16.
   Cette pendule, commandée en l'an XII à LEPAUTE, était destinée au Palais de Stuppinics.

2. **Palais de l'Élysée.** — Pendule de l'époque du premier Empire, représentant *Le Temps embrassant l'Univers*. Le mouvement, renfermé dans un globe parsemé d'étoiles, repose sur un socle en bronze doré orné en bas-relief d'une femme figurant l'Etude. Base en marbre vert de mer décorée au milieu de griffons et lyre, à droite et à gauche, une rosace entourée d'un cercle formé par un serpent, sur les côtés, des personnages offrant un sacrifice. — Le nom de LEPAUTE est gravé sur le socle.
   Haut., 0m,73; long. de la base, 0m,51; prof., 0m,255.

PLANCHE 28

1. **Palais de Rambouillet.** — Pendule du commencement du XIXe siècle en bronze doré et vert antique représentant *Hébé versant le nectar à Jupiter transformé en aigle.* — Mouvement de LEPAUTE.
   Haut., 0m,57; larg. 0m,52.
   Cette pendule, commandée à la maison Lepaute en l'an XII, était destinée à l'ameublement du Palais de Stuppinies.
2. **Mobilier National.** — Pendule du commencement du XIXe siècle, représentant une femme égyptienne en bronze vert portant sur la tête un cadran à pans coupés en bronze doré. — Composition de GALLE, rue Vivienne, 9.
   Haut., 0m,59; larg., 0m,17.
   Cette pendule provient du Palais de Meudon.

PLANCHE 29

1. **Palais de Rambouillet.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré représentant *Le Char de l'Amour.* La roue du char forme le cadran. Socle en marbre noir orné d'appliques.
   Haut., 0m,30; larg., 0m,38.
   En 1809, cette pendule ornait la bibliothèque du Palais de l'Elysée.
2. **Palais du Luxembourg.** — Pendule en bronze vert représentant l'*Histoire arrêtant le Temps.* Socle en marbre noir orné d'étoiles dans lesquelles figurent les signes du Zodiaque. — Composition de MANIÈRE.
   Haut., 0m,98: larg., 0m,70; prof., 0m,40.
   Une pendule semblable existe au Palais de Windsor (Angleterre).
3. **Palais de Pau.** — Pendule en acajou du commencement du XIXe siècle en forme de temple, ornée de bronzes dorés. Colonnes avec chapiteaux. La base décorée d'un bas-relief représentant des amours musiciens. — Mouvement de DETAPE.
   Haut., 0m,44; larg., 0m,28; prof., 0m,15.
   Acquise sous le second Empire pour la somme de 166 francs.
4. **Palais-Bourbon.** — Pendule en bronze doré surmontée d'un petit amour assis dans un casque. Sur la base l'inscription : *Amour sous des lauriers n'a point vu de cruelles.*
   Haut., 0m,25; larg., 0m,15.
5. **Administration des Beaux-Arts.** — Pendule de l'époque du premier Empire surmontée d'un amour en bronze vert pinçant de la lyre. Socle en bronze doré orné d'un bas-relief représentant un char antique. — Composition de THOMIRE, DUTERME et Cie. Mouvement de LEPAUTE.
   Haut., 0m,53; larg., 0m,38.
   Cette pendule fut acquise en 1809 pour la somme de 760 francs.
6. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré, surmontée d'un bouc. — Mouvement de LEPAUTE.
   Haut., 0m,40; larg., 0m,20; prof., 0m,15.
   Sous le premier Empire, cette pendule décorait le boudoir Turc au Palais de Fontainebleau.
7. **Mobilier National.** — Pendule de la fin de l'époque du premier Empire en bronze doré surmontée d'un amour jouant de la lyre. — Mouvement de ROBIN, horloger du Roi, 1817.
   Haut., 0m,40; larg., 0m,26.

PLANCHE 30

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire : *Vénus endormant l'Amour.* Socle en marbre vert orné de bas-reliefs dont l'un représente la toilette de Vénus. — Mouvement de LEPAUTE, à Paris.
   Haut., 0m,57; larg., 0m,41; prof., 0m,17.
2. **Palais de Justice.** — Petit cartel en forme de cœur en bronze ciselé et doré, surmonté d'un globe terrestre en émail bleu, signé LEPAUTE, horloger de l'Empereur, à Paris.
   Haut., 0m,53; larg., 0m,33; prof., 0m,20.
3. **Palais de l'Élysée.** — Pendule de l'époque du premier Empire : *Pénélope ou la Fidélité.* Boîte en bronze vert antique, cadran octogone. Bas-relief représentant une corbeille de fleurs, fruits et attributs pastoraux. — Mouvement de DUBUC aîné, à Paris.
   Haut., 0m,43; larg., 0m,275; prof., 0m,12.
   Sous le premier Empire, en 1813, cette pendule servit à décorer la chambre à coucher du Roi de Rome au Palais de l'Élysée.

PLANCHE 31

Ministère des Affaires étrangères. — Pendule en bronze doré et ciselé de l'époque du premier Empire représentant la *Chute de Phaëton.* Base ornée de bas-reliefs et portant au centre le quatrain suivant :

Ici gît Phaëton, que la témérité
Fit choir, jeune cocher, du grand char de son Père.
S'il ne peut le conduire, au moins l'a-t-il tenté,
La gloire du Destin console sa misère.

Le cadran en émail entouré de strass indique les mois, les phases de la lune et les signes du Zodiaque.

Le socle de cette pendule en bronze doré renferme une boîte à musique, il est orné de statuettes de femmes formant cariatides et tenant divers instruments de musique. — Inscription sur le cadran : ROMAIN, à Paris.

Haut. totale, 1m,09; larg. du socle, 0m,88 : prof., 0m,33.

Il existe à notre connaissance deux répliques de cette pendule sans le socle; l'une se trouve au Palais de l'Élysée et porte sur le cadran le nom de LEPAUTE, l'autre au ministère du Commerce. Cette dernière provient du Palais-Royal et sur le cadran était autrefois inscrit le nom de BRÉGUET.

PLANCHE 32

1. **Palais de Compiègne.** — Pendule en bronze doré de l'époque du premier Empire, représentant *Jules César.* — Mouvement de LÉPINE, horloger de l'Empereur, à Paris.
   Haut., 0m,84; larg., 0m,49; prof., 0m,20.
2. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré de l'époque du premier Empire, représentant le *Cid.* — Mouvement de ROBIN, à Paris.
   Haut., 0m,61; larg., 0m,50; prof., 0m,22.

PLANCHE 53

Palais de la Légion d'honneur. — Grande pendule en bronze doré et vert antique, représentant *Homère et la Poésie.* Au-dessus du cadran, un aigle. Socle orné de bas-reliefs. — Mouvement de BARRAUD, à Paris.
Haut., 0m,795; larg., 0m,99; prof., 0m,30.

PLANCHE 34

1. **Ministère de la Guerre.** — Pendule de l'époque du premier Empire, représentant *Jason et la Toison d'or.* Socle en marbre vert de mer.
   Haut., 0m,65; long., 0m,40; prof., 0m,20; diam. du cad., 0m,11.
   Deux autres pendules semblables existent, l'une au Palais du Luxembourg, l'autre au Comité de l'artillerie (Saint-Thomas-d'Aquin).
2. **Mobilier National** (Service des Fêtes). — Pendule représentant *La toilette de Vénus,* de l'époque du premier Empire, en bronze ciselé et doré. Socle en

marbre vert de mer. — Inscription sur le cadran : LÉPINE, place des Victoires.

Haut., $0^m,54$; long., $0^m,48$; diam. du cad., $0^m,12$.

En 1807, cette pendule ornait le boudoir des petits appartements de l'impératrice Joséphine au Palais de Saint-Cloud. Sous la Restauration, elle fut envoyée au Grand-Trianon.

PLANCHE 35

Palais de la Légion d'honneur :

1. Pendule représentant deux femmes se tendant la main et personnifiant l'une la *Paix*, l'autre l'*Abondance*; un aigle aux ailes éployées reposant sur un socle en bronze doré orné d'un bas-relief, supporte le cadran entouré de feuilles de laurier. Socle en marbre vert veiné garni d'une ceinture en bronze ciselé et doré. — Le cadran porte le nom de DENIÈRE.

   Haut., $0^m,72$; larg., $0^m,63$; prof., $0^m,25$.

2. Pendule en bronze doré et ciselé représentant *Le Serment des Horaces*. Socle en marbre vert de mer orné d'un bas-relief. — Mouvement à sonnerie, quantième et secondes de PORCHEZ.

   Haut., $0^m,65$; long. du socle, $0^m,59$; prof., $0^m,20$.

   Sous le premier Empire, cette pendule décorait le salon particulier de l'impératrice Joséphine au Palais de l'Élysée. Depuis 1872, elle se trouve au Palais de la Légion d'honneur, Salon des Muses.

PLANCHE 36

1. **Ministère de la Guerre.** — Pendule représentant *Flore et Zéphyr* en bronze antique. Socle en marbre griotte d'Italie. — Composition de MANIÈRE, mouvement de LEPAUTE.

   Haut., $0^m,65$; larg., $0^m,43$; prof., $0^m,21$.

   Deux répliques de cette pendule existent, l'une au Palais-Royal (administration des Beaux-Arts) et l'autre au Palais de Fontainebleau.

2. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré et vert antique représentant *Cléopâtre*. Socle orné d'un bas-relief supporté par quatre chevaux marins. — Mouvement de BOURDIER.

   Haut., $0^m,48$; larg., $0^m,51$; prof., $0^m,16$.

3. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré et vert antique représentant l'*Astronomie*. Socle orné d'un bas-relief.

   Haut., $0^m,59$; larg., $0^m,39$; prof., $0^m,14$.

4. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré représentant *Pâris*. Socle orné d'un bas-relief. — Mouvement de BASSOT, rue Saint-Honoré, 252, à Paris.

   Haut., $0^m,50$; larg., $0^m,33$; prof., $0^m,13$.

5. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en bronze représentant *L'Amour conduisant son char*, traîné par deux chevaux. Socle en marbre vert. Cadran bleu lapis formé par la roue du char. — Mouvement de BAILLY.

   Haut., $0^m,38$; long., $0^m,46$; prof., $0^m,13$.

6. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré et vert antique représentant *Vénus désaltérant l'Amour*. Ancre de marine. Bas-reliefs. — Mouvement de LE ROY, horloger de Madame, à Paris.

   Haut., $0^m,49$; larg., $0^m,39$; prof., $0^m,15$.

PLANCHE 37

1. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré. Socle en marbre vert veiné orné de bas-reliefs. — Mouvement de ROBIN, à Paris.

   Haut., $0^m,63$; larg., $0^m,50$; prof., $0^m,15$.

2. **Ministère de la Guerre.** — Pendule représentant *Vénus et l'Amour*, en bronze noir, borne en bronze doré contenant le cadran. Socle orné d'un bas-relief figurant une ronde de femmes drapées à l'antique. — Mouvement de BARRAUD, à Paris.

   Haut., $0^m,62$; larg., $0^m,45$; prof., $0^m,25$.

PLANCHE 38

1. **Ministère des Affaires étrangères.** — Pendule en bronze doré : *Œdipe et Antigone*, près du tombeau de Laïus. Socle en marbre vert orné de bas-reliefs. — Composition de DENIÈRE.

   Haut., $0^m,70$; long., $0^m,56$; prof., $0^m,28$; diam., du cad., $0^m,13$.

   Cette pendule fut acquise sous le premier Empire pour la somme de 1.900 francs.

   Une pendule semblable sauf le fronton existe au Ministère de la Guerre et porte sur le cadran l'inscription : DENIÈRE et MATELIN, fabricants de bronzes, à Paris.

2. **Mobilier National** (Service des Fêtes). — Pendule en bronze doré et vert antique. Une femme drapée debout sur le socle tient une couronne de roses de la main gauche et, de l'autre, cache les heures, qui apparaissent sur un cadran circulaire. Socle en marbre vert de mer avec appliques portant l'inscription : *L'Oubli du Temps*. — Composition de GALLE.

   Haut., $0^m,49$; long., $0^m,34$; prof., $0^m,15$.

   GALLE, fabricant de bronzes, rue Vivienne, présenta cette pendule à l'Exposition industrielle de 1807.

PLANCHE 39

Palais de l'Élysée. — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze ciselé doré, représentant *Le Char de Vénus*. Cadran en émail, socle en marbre vert de mer orné de sujets : *L'Amour rémouleur, l'Amour forgeron*, cygnes et guirlandes. — Composition attribuée à RAVRIO.

Haut., $0^m,44$; larg. du socle, $0^m,61$; prof., $0^m,17$; diam. du cad., $0^m,115$.

En 1809, cette pendule décorait le cabinet de travail de l'empereur Napoléon Ier, au Palais de l'Élysée (rez-de-chaussée).

Une réplique de cette pendule existe au Ministère de la Guerre.

PLANCHE 40

Ministère de la Guerre :

1. Pendule de l'époque du premier Empire représentant *Le Char des Vendanges*, traîné par deux léopards, socle en marbre vert orné de bas-reliefs. — Mouvement de DUBUC LE JEUNE.

   Haut., $0^m,55$; long., $0^m,60$; prof., $0^m,16$.

2. Pendule de l'époque du premier Empire représentant *Le Char de la Moisson*, traîné par deux bœufs. Socle en marbre rouge, soutenu par quatre chiens. — Composition de MANIÈRE.

   Haut., $0^m,48$; long., $0^m,65$; prof., $0^m,15$.

PLANCHE 41

Ministère des Affaires étrangères. — Pendule en bronze ciselé et doré de l'époque du premier Empire, représentant *Les Quatre Saisons*, groupées dans un char traîné par deux lions. La roue du char forme cadran. Socle en marbre vert orné d'appliques figurant les signes du Zodiaque. — Composition de THOMIRE, DUTERME et Cie.

Haut., $0^m,60$; long., $0^m,73$; prof., $0^m,25$.

La maquette originale de cette composition est exposée au Musée des Arts décoratifs.

PLANCHE 42

1. **Palais de l'Élysée.** — Pendule en bronze doré en forme de vase. — Inscription sur le cadran : LEPAUTE, place du Palais-Royal.

   Haut., $0^m,405$; larg., $0^m,13$.

2. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré, représentant *L'Amour conduit par la Fidélité*. Socle en marbre vert orné d'appliques en bronze.
Haut., $0^m,54$; larg., $0^m,52$; prof., $0^m,15$.

3. **Ministère de la Guerre.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré surmontée d'une lampe antique et d'un amour. — Inscription sur le cadran : Le Roy, horloger de S. A. I. et de Madame, mère de S. M. l'Empereur.
Haut., $0^m,45$; larg., $0^m,29$.

PLANCHE 43

Palais de l'Élysée. — Pendule en métal argenté, représentant le *Char de la Fidélité*, traîné par un chien que conduit l'Amour. La roue ajourée forme le cadran. Socle en marbre blanc statuaire posé sur quatre pieds à griffes et orné de carquois, flèche, arc et papillons en métal argenté. — Composition de Ravrio, mouvement de Mesnil.
Haut., $0^m,365$; larg., $0^m,44$; prof., $0^m,125$.

Flambeaux en métal argenté, base ronde, tige triangulaire avec pieds à griffes et divers ornements. — Composition de Ravrio.
Haut., $0^m,265$; diam. de la base, $0^m,13$.

Chenets en métal argenté, socle surmonté d'amours ailés, le milieu décoré de deux petits amours tenant une guirlande, couronne au centre. — Composition de Ravrio.
Haut., $0^m,365$; larg., $0^m,33$; épaiss., $0^m,105$.

Ces cinq pièces dues à Ravrio furent exécutées vers 1808 pour le boudoir d'argent de l'impératrice Joséphine, au Palais de l'Élysée.

PLANCHE 44

Ministère de la Guerre. — Pendule à double face. Sujet représentant deux guerriers en bronze vert dont l'un emporte la statue de Minerve. Socle en marbre orné d'appliques. — Inscription sur le cadran : Denière et Matelin, fabricants de bronzes, à Paris.
Haut., $0^m,66$; long., $0^m,44$; prof., $0^m,24$; diam. du cadran, $0^m,12$.

PLANCHE 45

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire, représentant *le Temps* (en bronze vert) *embrassant l'Univers*. Un petit amour en bronze doré est assis sur le globe. Socle orné d'appliques. — Mouvement de Lepaute.
Haut., $0^m,76$; larg., $0^m,52$; prof., $0^m,26$.

2. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire. Trois aigles en bronze doré supportent une sphère dans laquelle se trouve placé le mouvement; au-dessus, une *Diane* marque les heures avec une flèche. Base ornée de bas-reliefs et soutenue par des chimères ailées. — Mouvement de Bailly.
Haut., $0^m,85$; diam. de la base, $0^m,28$.

Cette pendule, commandée en 1809 à Bailly, pour la chambre à coucher de l'Impératrice au Palais de Compiègne, fut facturée 2.400 francs.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule du commencement du XIX^e^ siècle en bronze doré. Sujet : une femme découvre un nid de petits amours cachés par des branches. Cadran soutenu par trois têtes de chevaux. Socle porté par des chimères ailées et orné d'un bas-relief représentant *L'Amour enchaîné par des fleurs*.
Haut. $0^m,50$; larg., $0^m,50$.

Sous le Premier Empire, cette pendule était placée à Fontainebleau dans l'appartement du prince Joseph, cour des Princes, maintenant appartement des Chasses.

4. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire, représentant un amour en bronze doré assis et accoudé sur un autel renfermant le mouvement et portant l'inscription : *Garde à vous*. Base en marbre vert de mer. — Mouvement de Bailly.
Haut., $0^m,45$; larg., $0^m,35$; prof., $0^m,17$.

Il existe plusieurs répliques de cette pendule, notamment une au Palais de Rambouillet.

PLANCHE 46

1. **École des Mines.** — Pendule de l'époque du premier Empire en marbre griotte d'Italie, ornements en bronze doré formant bas-relief : trophée d'armes, et figure ailée entre deux balustres. Frise avec couronne impériale, sceptre et main de Justice. — Mouvement de Lepaute.
Haut., $0^m,73$ larg., $0^m,40$; prof., $0^m,19$.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule représentant *L'Astronomie* en biscuit de Sèvres, mouvement contenu dans une boule posée sur un socle en bronze. Base en marbre ornée de médaillons au centre desquels se trouvent les signes du Zodiaque. — Mouvement de Lepaute.
Haut., $0^m,68$; larg., $0^m,62$; prof., $0^m,30$.

Sous la Restauration, cette pendule se trouvait dans le cabinet de travail du roi Louis XVIII, au Palais de Fontainebleau.

3. **Palais de l'Élysée.** — Pendule en bronze doré et vert antique. — Mouvement de Lepaute.
Haut., $0^m,355$; larg., $0^m,23$ 3/4; prof., $0^m,16$.
Même pendule au Palais de Fontainebleau.

4. **Administration des Beaux-Arts.** — Pendule en marbre en forme de piédestal avec sujet en bronze.
Haut., $0^m,66$; larg., $0^m,51$.

5. **Palais de Rambouillet.** — Pendule en forme de portique en bronze doré, montants à colonnettes supportées par quatre lions ailés; au-dessus, le cheval Pégase.
Haut., $0^m,49$; larg., $0^m,26$.

6. **Mobilier National.** — Pendule en tôle vernie formée d'un fût de colonne enlacé d'un serpent en bronze. Le bas-relief du socle représente *L'Amour et la Folie*.
Haut., $0^m,58$; larg., $0^m,20$.
Cette pendule provient du Palais de Saint-Cloud.

7. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré et ciselé représentant *Sapho jouant de la lyre*. Socle orné de bas-reliefs. — Mouvement de Bassot, rue Saint-Honoré, 252, à Paris.
Haut., $0^m,47$; larg., $0^m,30$; prof., $0^m,12$.

8. **Mobilier National.** — Pendule en bronze doré représentant *Le dieu Mars*.
Haut., $0^m,55$; larg., $0^m,30$.

PLANCHE 47

1. **Ministère de l'Intérieur.** — Pendule en bronze doré et vert antique orné d'un bas-relief. Sujet : *L'Amour offrant un bouquet à Psyché*. — Sans nom d'auteur.
Haut., $0^m,87$; larg. $0^m,65$; prof., $0^m,25$.

2. **Ministère des Affaires étrangères.** — Pendule en bronze doré surmontée du buste d'Henri IV couronné par la Renommée. Socle en marbre vert de mer orné d'appliques. — Mouvement de Minet.
Haut., $0^m,71$; larg., $0^m,525$; prof., $0^m,235$.

PLANCHE 48

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire en forme de trépied. Têtes de chevaux marins supportant une coupe sur laquelle est placé le mouvement à cadran tournant surmonté d'un aigle tenant une foudre dans ses serres. Le trépied repose sur trois chiens posés sur un double socle triangulaire.
Haut., $0^m,65$; larg., $0^m,34$.

2. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire en forme de temple égyptien avec six colonnes bronzées, surmontée d'un fronton sur lequel est assise une femme égyptienne en bronze doré. Bas-reliefs. — Mouvement de BAILLY, à Paris.
Haut., $0^m,60$; larg., $0^m,34$; prof., $0^m,14$.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule bronze doré, en forme de piédestal. Le sujet représente *L'Histoire écrivant sur les ailes du Temps*. — Mouvement de GALLE, rue Richelieu.
Haut., $0^m,365$; larg., $0^m,155$; prof., $0^m,15$.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du Premier Empire, représentant *L'Étude* en bronze doré, socle en marbre. — Mouvement de BAILLY.
Haut., $0^m,32$; larg., $0^m,29$; prof., $0^m,14$.

5. **Palais de l'Élysée.** — Pendule en bronze doré représentant une fontaine, une femme et deux petits amours dont l'un est endormi. — Mouvement plus récent de BOURDIN, à Paris.
Haut., $0^m,45$; larg., $0^m,38$; prof., $0^m,215$.

6. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré, surmontée d'une femme agenouillée contemplant un enfant. Boîte contenant le mouvement en forme d'autel accostée de deux lions ailés. — Mouvement de BAILLY, à Paris.
Haut., $0^m,40$; larg., $0^m,32$; prof., $0^m,14$.

7. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré et vert antique, représentant une liseuse. — Mouvement de LEPAUTE.
Haut., $0^m,35$; larg., $0^m,18$; prof., $0^m,125$.

8. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré, surmontée d'un petit amour couché sur un lit de raisins. — Mouvement de LEPAUTE.
Haut., $0^m,34$; larg., $0^m,23$: prof., $0^m,14$.
Sous le premier Empire, cette petite pendule décorait la salle de bain de l'impératrice Joséphine, au Palais de Fontainebleau.

9. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré, ornée de camées et surmontée d'un groupe de trois figures portant une coupe en albâtre. — Composition de THOMIRE, mouvement de LEPAUTE.
Haut., $0^m,44$; larg., $0^m,22$; prof., $0^m,43$.
Les camées qui ornent cette pendule proviennent du surtout de table offert en 1804 à Napoléon Ier par le roi d'Espagne Charles IV. C'est pour cette raison que plusieurs camées manquent à ce surtout exposé actuellement au château de la Malmaison.

PLANCHE 49

1. **Ministère des Affaires étrangères.** — Pendule en bronze doré et vert antique représentant *Terpsichore*, muse de la danse. — Mouvement de BLED, à Paris.
Haut., $0^m,79$; larg. $0^m,50$; prof., $0^m,18$.

2. **Ministère des Affaires étrangères.** — Pendule en bronze doré et vert antique représentant un guerrier debout portant le cadran en guise de bouclier.
Haut., $0^m,82$; larg., $0^m,26$; prof., $0^m,19$.

3. **Ministère de la Guerre.** — Pendule en bronze doré et vert antique représentant *Psyché couronnant l'Amour*. — Inscription sur le cadran : CALLÉ, quai Conti.
Haut., $0^m,83$; larg. ; $0^m,52$; prof., $0^m,23$.
Une réplique de cette pendule signée de LE SIEUR, à Paris, existe au Ministère de la Marine.

PLANCHE 50

1. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire, de forme architecturale en bronze doré ; les chapiteaux sont surmontés d'amours assis dans des chars traînés par des abeilles. — Mouvement de LEPAUTE.
Haut., $0^m,44$; larg., $0^m,265$; prof., $0^m,17$.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire. Aux angles, quatre colonnes en bronze vert antique supportent un fronton orné d'appliques et surmonté d'un sphinx. — Mouvement de LEPAUTE.
Haut., $0^m,49$; larg., $0^m,27$; prof., $0^m,17$.
Cette pendule décorait les appartements du prince Joseph.

3. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire, en forme de temple avec colonnes et chapiteaux ; le fronton orné de bas-reliefs représentant *Psyché et Cupidon*.
Haut., $0^m,75$; larg., $0^m,37$; prof., $0^m,23$.

4. **Palais de la Légion d'honneur.** — Pendule de la fin de l'époque du premier Empire, en bronze doré représentant la *Méditation*. — Mouvement de BAILLY.
Haut., $0^m,97$; larg., $0^m,65$; prof., $0^m,325$.
Cette pendule, dont une réplique existe au Palais de Compiègne, provient du Palais de Meudon.

5. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré en forme de lyre.
Haut., $0^m,50$; larg., $0^m,19$.

6. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire en marbre noir, socle en bronze vert antique orné d'appliques en bronze doré. Sujet allégorique : *Napoléon Ier et Marie-Louise unis par l'Hymen*. — Composition de THOMIRE.
Haut., $0^m,92$; larg., $0^m,88$; prof., $0^m,28$.
Cette pendule, vendue sous la Restauration en même temps que le mobilier de la Malmaison, fut rachetée par Napoléon III, le 14 juillet 1868, à Malinet, pour la somme de 3.500 francs.

PLANCHE 51

1. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire représentant *Uranie*. Cadran dans un fût de colonne surmonté d'un globe céleste bleu parsemé d'étoiles ; aux pieds de la déesse, un télescope ; à droite, des livres. Socle en marbre vert orné d'un bas-relief figurant des petits génies traçant une carte. — Mouvement de LÉPINE, à Paris.
Haut., $0^m,80$; larg., $0^m,55$; prof., $0^m,20$.
Cette pendule fut commandée en 1811-1812 pour le cabinet de travail de l'empereur Napoléon Ier au Palais de Compiègne.

2. **Palais de Trianon.** — Pendule de l'époque du premier Empire représentant *Uranie*. Le cadran dans une borne surmontée d'un globe céleste parsemé d'étoiles avec les signes du Zodiaque et porté par quatre sphinx. Socle en marbre griotte d'Italie orné d'un bas-relief figurant une leçon d'astronomie donnée par Uranie. — Mouvement de BAILLY, à Paris.
Haut., $0^m,85$; larg. $0^m,60$: prof., $0^m,26$.
En 1810 et 1813, Bailly fournit au Mobilier impérial deux pendules semblables pour le prix de 3.800 francs chacune. L'une de ces pendules, destinée au Palais de Monte-Cavallo, à Rome, est maintenant à Trianon ; l'autre, exécutée pour le Palais de Compiègne, fut envoyée à Fontainebleau à la fin de l'année 1812, pour être placée dans la chambre à coucher de l'Empereur.

3. **Palais de Compiègne.** — Pendule de l'époque du premier Empire en forme d'autel surmonté de la statue de *Diane*. Socle en marbre vert de mer orné d'un bas-relief. — Composition de RAVRIO, mouvement de PORCHEZ. (Sous la Restauration, le cadran fut modifié et porte maintenant le nom de LEPAUTE, horloger du Roi.)
Haut., $0^m,72$; larg., $0^m,60$; prof. $0^m,20$.
En 1809, cette pendule ornait le deuxième salon de l'Empereur au Palais de l'Élysée. Rentrée en 1872 au Mobilier National, elle fut affectée, en 1884, au Palais de Compiègne.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire surmontée du buste d'*Homère*

et ornée d'appliques représentant des scènes de l'Énéide. Socle en marbre vert de mer. — Composition de Ravrio, mouvement de Porchez.

Haut., 0m,71 ; larg., 0m,60 ; prof., 0m,21.

Sous le premier Empire, cette pendule décorait le premier salon de l'Empereur au Palais de l'Élysée. Vendue sous la Restauration, elle fut rachetée sous le second Empire (avril 1865) à Tourneur pour la somme de 500 francs et envoyée au Palais de Fontainebleau.

PLANCHE 52

1. **Administration des Beaux-Arts.** — Pendule de l'époque du premier Empire représentant *Homère*, en bronze vert. Socle en bronze doré orné d'un bas-relief. — Sans nom d'auteur.

Haut., 0m,44 ; larg., 0m,41 ; prof., 0m,19.

2. **Ministère de la Guerre.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré et vert antique. Socle en marbre vert de mer soutenu par quatre chiens. — Inscription sur le cadran : Manière, rue Christine, 2.

Haut., 0m,60 ; larg., 0m,79 ; prof., 0m,20.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule de l'époque du premier Empire représentant *Apollon pinçant de la lyre*. Socle en bronze vert orné d'appliques.

Haut., 0m,56 ; larg., 0m,41 ; prof. 0m,125.

En 1806-1807, lors de l'ameublement du Palais de Fontainebleau, cette pendule fut placée dans les appartements de Madame Mère donnant sur la cour des Princes.

4. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré et vert antique. Deux génies entourent le cadran et supportent le plateau où se trouve placé le sujet : Un enfant lisant et tenant un chien sur ses genoux. — Mouvement et cadran modernes.

Haut., 0m,46 ; larg., 0m,26 ; prof., 0m,14.

5. **Ministère des Finances.** — Pendule de l'époque du premier Empire en bronze doré et vert antique. *Hébé offrant le nectar à Jupiter transformé en aigle.* — Inscription sur le cadran : Dupas, à Paris.

Haut., 0m,47 ; larg., 0m,34 ; prof., 0m,13.

6. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré représentant *L'Étude*. Socle en marbre veiné orné d'un bas-relief. — Mouvement de Lamiral, à Paris.

Haut., 0m,68 ; larg., 0m,41 ; prof., 0m,20.

PLANCHE 53

1. **Mobilier National.** — Pendule en bronze doré en forme de borne surmontée d'un faune en bronze vert antique. — Cadran moderne sans nom d'auteur.

Haut., 0m,44 ; larg., 0m,22 ; prof., 0m,14.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en forme de vase dit « à la Médicis » avec anses à figures de femmes, palmettes et ornements divers. Socle en marbre griotte d'Italie. — Mouvement de Lepaute.

Haut., 0m,59 ; larg., 0m,18.

3. **Ministère des Finances.** — Pendule en bronze doré représentant une fontaine. Socle orné d'un bas-relief figurant des cygnes et des chevaux marins. — Mouvement de Rocquet, à Paris.

Haut., 0m,49 ; larg., 0m,35 ; prof., 0m,16.

4. **Palais-Bourbon.** — Pendule en forme de vase en bronze doré. Socle en marbre vert. — Mouvement de Lepaute, horloger de l'Empereur.

Haut., 0m,65 ; larg., 0m,17.

Il existe des répliques de cette pendule, notamment au château de la Malmaison et au Ministère de la Justice.

5. **Château de la Malmaison.** — Pendule en bronze doré ornée d'appliques : sphinx, lyre, flèches, couronne, caducée, etc. Socle en marbre.

Haut., 0m,37 ; larg., 0m,185 ; prof., 0m,12.

6. **Mobilier National.** — Pendule en bronze ciselé et doré ornée d'appliques figurant : *Le Génie de l'Étude*, des lions, des palmettes, des étoiles, etc. Socle en marbre noir. — Mouvement de Bailly, à Paris.

Haut., 0m,455 ; larg., 0m,24.

En 1810-1811, Bailly exécuta plusieurs pendules semblables pour le Palais de Compiègne.

7. **Mobilier National.** — Pendule en bronze doré, représentant une lyre formée par deux cygnes. Socle supporté par quatre dauphins. Cadran en bronze doré, les heures entourées de couronnes de laurier.

Haut., 0m,555 ; larg., 0m,22

8. **Administration des Beaux-Arts.** — Pendule en acajou ornée de bronzes dorés. Deux sphinx supportent le cadran. — Mouvement de Lepaute, horloger de l'Empereur.

Haut., 0m,32 ; larg., 0m,30.

9. **Mobilier National.** — Pendule en bronze ciselé. Cadran surmonté d'un col de cygne avec ailes éployées. Socle ovale à pans coupés en bronze vert antique orné d'appliques. — Composition et mouvement de Galle, à Paris.

Haut., 0m,40 ; larg., 0m,23.

Cette pendule provient du Palais de Meudon.

10. **Palais-Bourbon.** — Pendule en ébène et bronze doré ornée d'appliques. — Mouvement de Bailly, à Paris.

Haut., 0m,53 ; larg., 0m,27.

PLANCHE 54

1. — **Palais de Fontainebleau.** — Pendule en bronze doré et ciselé. Deux femmes tiennent le mouvement posé sur une pyramide triangulaire. Cadran entouré d'un cercle bleu lapis parsemé d'étoiles. Socle en marbre vert de mer orné d'appliques représentant des instruments de musique et des couronnes. — Mouvement de Lepaute.

Haut., 0m,58 ; larg., 0m,28 ; prof., 0m,18.

Cette pendule, exécutée pour la chambre à coucher de l'impératrice Joséphine au Palais de Fontainebleau, y figure encore.

2. **Palais de l'Élysée.** — Pendule en bronze ciselé et doré, représentant un trophée de guerre posé sur un piédestal en marbre vert de mer orné de faisceaux, couronnes de laurier avec nœuds de ruban ; au milieu de la face, une figure de femme ailée assise traçant un plan sur un bouclier. — Composition de Ravrio, mouvement de Barraud.

Haut., 0m,59 ; larg., 0,355 ; prof., 0m,18.

En 1809, cette pendule était placée dans la chambre à coucher de l'empereur Napoléon Ier, au Palais de l'Élysée.

3. **Musée du Louvre.** — Une pendule en bronze doré et vert antique, représentant une femme accroupie élevant au-dessus de sa tête la boîte où est placé le mouvement.

Haut., 0m,48 ; larg., 0m,18.

LES BRONZES

DU MOBILIER NATIONAL

PENDULES ET CARTELS

Il a été tiré de cet ouvrage
400 Exemplaires numérotés de 1 à 400.

EXEMPLAIRE N° 74

LES BRONZES

DU MOBILIER NATIONAL

PENDULES ET CARTELS

COLLECTION PUBLIÉE PAR

ERNEST DUMONTHIER

ADMINISTRATEUR DU MOBILIER NATIONAL

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS DÉCORATIFS

CH. MASSIN, ÉDITEUR

51, RUE DES ÉCOLES, 51

Face

Côté

PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule en marqueterie de cuivre sur écaille, de NICOLAS GRIBELIN, *à Paris*

Hauteur 0 m. 85. Largeur 0 m. 39. Profondeur 0 m. 17.

Hélio Bertrand. - Paris

1. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie de cuivre sur ébene et écaille,
par Gilles Martinot *à Paris*
Haut o m. 60. Larg o m 29 Prof o m. 13 ½.

2. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie de cuivre sur écaille,
par Louis Baronneau *à Paris.*
Haut. o m. 51. Larg. o m 31 Prof. o m 16.

3. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie de cuivre et d'étain sur écaille,
par Claude Artus *à Paris*
Haut. o m. 65 Larg. o m. 38 ½, Prof. o m. 15.

Hélio Berthaud, Paris

1

2

3

4

PALAIS DE PAU

Pendules en marqueterie de cuivre et d'étain sur fond écaille ou ébène.

1. Pendule de Louis Sandræ. Haut o m. [illegible] Larg. o m. 41 1/2. Prof. o m. 18. — *2. Pendule de* Baltazar Martinot. Haut o m. 53. Larg. o m. 32. Prof. o m. 12.
3. Pendule de J. Faurey. Haut o m. 50. Larg. o m. 37. Prof. o m. 14. — *4. Pendule de* Claude Raillard. Haut. o m. 53. Larg. o m. 32. Prof. o m. 14.

Hélio Berthaud - Paris

1. MINISTÈRE DES FINANCES

Pendule en vernis Martin ornée de bronzes ciselés et dorés.

Inscription sur le cadran : " Moisa a Paris ".

Haut. 1 m. 25. Larg. 0 m. 49. Prof. 0 m. 25. Diamètre du cadran 0 m. 32.

2. MOBILIER NATIONAL

Cartel en bronze ciselé et doré.

Inscription sur le cadran : " Ferdinand Berthoud, Paris ".

Haut. 1 m. 05. Larg. 0 m. 60. Diam. du cadran 0 m. 23.

3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Pendule en marqueterie ornée de bronzes dorés.

Mouvement de Le Roy, à Paris.

Haut. 0 m. 73. Larg. 0 m. 44. Diamètre du cadran 0 m. 23.

Hélio Bertaux - Paris

1. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie, ornée de bronzes ciselés et dorés,
par ANDRÉ HORY, *à Paris*
Haut. 0 m. 63. Larg. 0 m. 26. Prof. 0 m. 14

2. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie, ornée de bronzes ciselés et dorés,
par DELORME, *à Paris*
Haut. 1 m. 10. Larg. 0 m. 51. Prof. 0 m. 16

3 PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie, ornée de bronzes ciselés et dorés,
par G. S CHAMPION, *à Paris.*
Haut. 1 m. 08. Larg. 0 m. 54. Prof. 0 m. 15 1/2.

1. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule ornée de bronzes, par GAUDRON, *à Paris.*
Haut. o m 88 Larg. o m. 63 Prof. o m. 25 1/2.

2. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie, par N. FORTIN, *à Paris.*
Haut. o m 54 Larg. o m. 28. Prof. o m. 11

3. PALAIS DE PAU

Pendule en marqueterie, par FOUQUET LE PERE, *à Paris.*
Haut. o m 92. Larg. o m .7[illegible]. Prof. o m 17.

Hélio Berthaud Paris

1. ÉCOLE NATIONALE DES MINES

Pendule en marqueterie, de JACQUES PANIER.
Haut. 0 m. 81. Larg. 0 m. 34.

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Pendule en marqueterie de cuivre sur ecaille
Haut. 1 m. 60. Larg. 0 m. 62.

3. ARCHIVES NATIONALES

Pendule en vernis Martin rouge ornée de bronzes dorés, de BOUCHET
Haut. 0 m. 53. Larg. 0 m. 33.

Hélio Bertrand - Paris

1 PALAIS DU LUXEMBOURG

Cartel en bronze doré de Etienne Le Noir

Haut o m 93 Larg o m 45.

2. MUSÉE DU LOUVRE

Cartel en bronze doré sans nom d'auteur.

Haut o m. 94 Larg o m 42

3. PALAIS DU LUXEMBOURG

Cartel en bronze doré de Etienne Le Noir

Haut o m 93 Larg o m 45

1

2

3

4

1. PALAIS DE VERSAILLES. *Pendule dite « à la Gloire du Roi »*, de GALLIEN. Haut. om 98. — 2. PALAIS DE JUSTICE *Cartel en bronze doré*, de CH. CRESSENT Haut. 1 m 35
3. MUSEE DU LOUVRE. *Pendule représentant « l'Enlèvement d'Europe »*, de SAINT-GERMAIN, *mouvement de* GILLE L'AINÉ Haut. o m. 77.
4. PALAIS DE VERSAILLES. *Pendule en bronze doré*, de JOUARD. Haut. o m. 43.

Hélio. Berthaud - Paris

PALAIS DE JUSTICE

Cartel en bronze doré portant sur le cadran l'inscription : " NOEL BALTAZAR A PARIS ".
Haut. 0 m. 70 Larg. 0 m. 42. Diam. du cadran 0 m. 16 1/2.

Hélio Bertrand Paris

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Pendule en bronze doré et ciselé portant sur le cadran l'inscription : " BRINDEAU A PARIS ".

Haut. 0 m. 41. Larg. 0 m. 31. Prof. 0 m. 13.

Héliog. Berthaud Paris

1 MINISTÈRE DE LA MARINE

Pendule de GROS, *horloger du Ministere de la Marine.*
Haut. o m ,38 Larg o m 34.

2. MINISTÈRE DE LA MARINE

Pendule de CALNARD, *horloger a Paris.*
Haut o m ,2 Larg o m. 47

Hte et Berthaud - Paris

1

2

3

4

2 bis

5

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* LEPAUTE. Haut. o m. 64. — *2 et 2 bis.* MUSÉE DU LOUVRE. *Pendule à cadran tournant.* Haut. o m. 48.
3. MINISTÈRE DE LA MARINE. *Cartel de* BERTON. Haut. o m. 82. - *4.* MUSEE DU LOUVRE. *Pendule de* ROBIN. Haut. o m. 61.
5. MINISTÈRE DE LA MARINE. *Pendule* DE LA FOSSE. Haut. o m. 37.

Hél. Berthaud. - Paris

1

2

3

4

1. MINISTERE DES FINANCES. *Pendule avec cadran en forme de vase.* Haut. o m. 47. — 2. PALAIS DE L'ELYSÉE. *Pendule de* PINON. Haut. o m. 8:.
3. ARCHIVES NATIONALES. *Pendule portant la marque F surmontée d'une couronne.* Haut. o m. 54.
4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. o m. 38.

Hachette and Cie - Paris

1

2

3

4

5

6

1 PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* B. Baltazar. Haut. o m. 41 — 2 PALAIS DE TRIANON. *Pendule de* Robin, *horloger du Roi*. Haut. o m. 42 — 3 MUSEE DU LOUVRE. *Pendule sans nom d'auteur*. Haut. o m. 43
4 PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Robin, *à Paris*. Haut. o m. 41 — 5 PALAIS DE VERSAILLES. *Pendule de* Le Loutre, *à Paris*. Haut. o m. 43. — 6 MUSEE DU LOUVRE. *Pendule de* Furet *horloger du roi*. Haut. o m. 47

1. HOTEL DE LA MONNAIE

Pendule en marbre blanc et noir et bronze doré, de PIOLAINE, ***à Paris.***

Haut. o m 73. Larg o m. 59.

2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule à colonnes, en marbre blanc et bronze doré, de GUYDAMOUR, ***à Paris.***

Haut. o m 56 1/2. Larg o m. 37

Haas Berthaud Paris

1

2

3

4

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule à colonnes, en marbre blanc et bronze doré, de* IMBERT L'AINÉ. Haut. 0 m. 55
2. MINISTÈRE DE LA GUERRE. *Pendule en marbre blanc et bronze doré, de* DAUTEL *(année 1784).* Haut. 0 m. 47.
3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule à colonnes, en marbre blanc et bronze doré, de* MANIÈRE. Haut. 0 m. 72.
4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule à colonnes, en marbre blanc et bronze doré, de* TOUVEREL. Haut. 0 m. 62.

Hte Bertaux - Paris

1. MOBILIER NATIONAL

Pendule en bronze doré et marbre blanc de AUBERT AINE *à Paris*

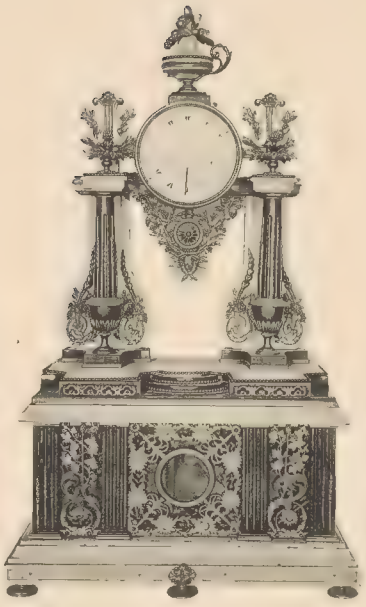
Haut. o m. 44. Larg. o m. 37.

2. MINISTÈRE DES FINANCES

Pendule en bronze doré et marbre blanc de ROBIN.

Haut. o m. 50. Larg. o m. 40

1



2

3

4

5

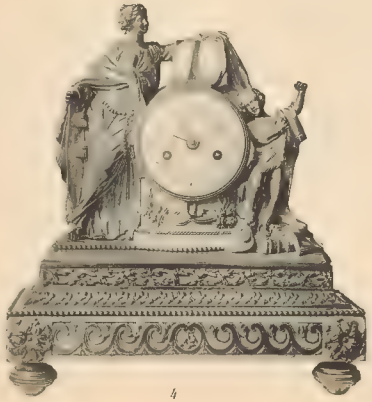
1. PALAIS DE L'ELYSÉE. *Pendule en marbre blanc et bronze doré.* Haut. 0 m. 40.
2. MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES. *Pendule en marbre, posée sur une boîte à musique.* Haut. 0 m. 81.
3. MINISTERE DE LA GUERRE. *Petite pendule en marbre blanc et bronze doré de* GILLE L'AINÉE. Haut. 0 m. 33.
4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule à colonnes, en marbre blanc et bronze doré, de* RUDER. Haut. 0 m. 72
5. MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. *Pendule à sphinx égyptiens, en bronze doré, socle marbre blanc, de* LEPAULTE, *horloger du Roi.* Haut. 0 m. 39.

Hélio Berthaud. - Paris

1

2

3



4

5

6

1 PALAIS DE L'ELYSEE *Pendule de* Bréant. Haut. 0 m. 33. — 2. MINISTERE DE LA GUERRE. *Pendule de* Lepaute Haut. 0 m. 51
3 PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Lepaute. Haut. 0 m. 36 — *4*. MINISTERE DES FINANCES. *Pendule de Bruel* Haut 0 m 39.
5. PALAIS DE JUSTICE. *Pendule de* Lepaute de Bellefontaine. Haut. 0 m 38 — *6* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Deray. Haut. 0 m. 38.

Maison Berthaud - Paris.

Face

Revers

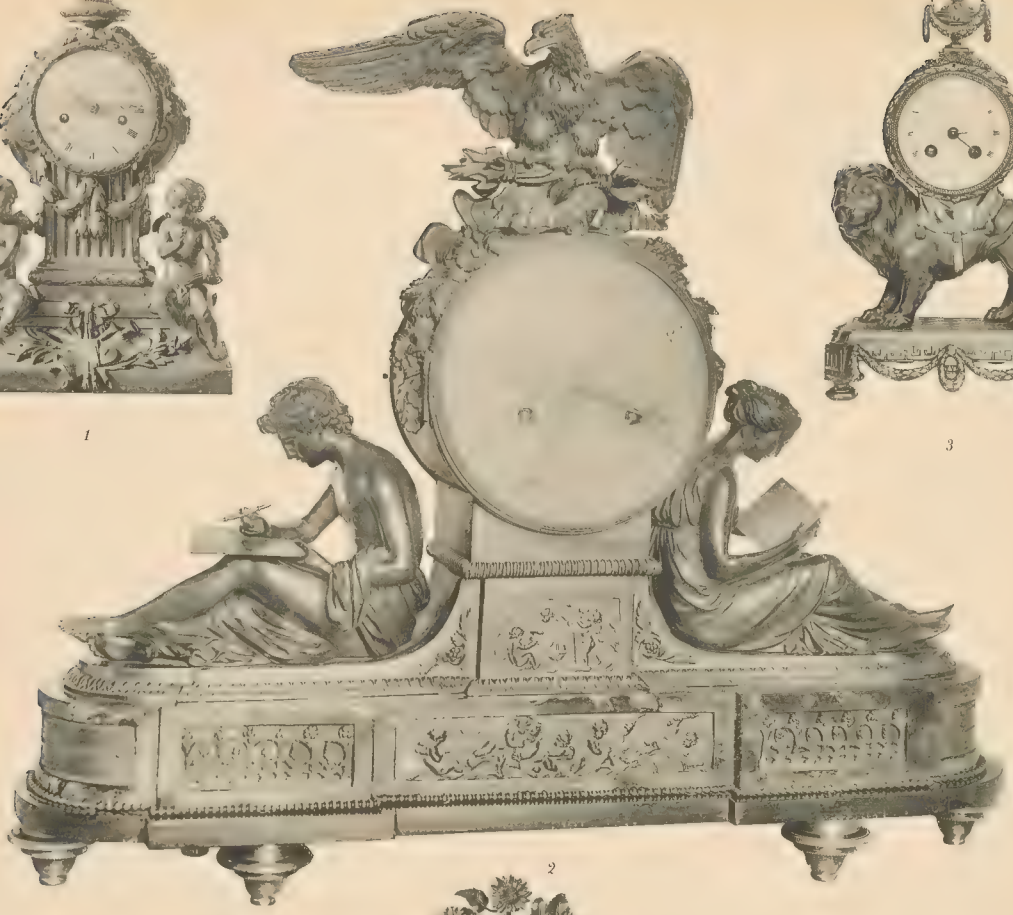
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pendule en bronze doré et marbre blanc, portant sur le cadran l'inscription « Horloger du Comte d'Artois », *sans nom d'auteur, et à l'intérieur sur le mouvement* « Leze à Paris »

Haut. 0 m. 83, Larg. 0 m. 68, Prof. 0 m. 28

Hélio. Berthaud Paris

1



2

3

4

5

6

1. MINISTERE DE LA GUERRE. *Pendule en bronze doré* Haut. 0 m. 46. — *2.* MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES. *Pendule en marbre et bronze doré de* SOTIAU. Haut. 0 m. 57.
3. MINISTÈRE DES FINANCES. *Petite pendule en bronze de* GUDIN. Haut. 0 m. 29. — *4.* MINISTÈRE DE LA GUERRE. *Pendule en bronze doré.* Haut. 0 m. 41.
5. MINISTÈRE DES FINANCES. *Pendule forme lyre de* BRÉANT, *au Palais-Royal* Haut. 0 m. 64. — *6.* MUSÉE DU LOUVRE. *Pendule en marbre blanc et bronze doré de* LECHOPIÉ. Haut. 0 m. 53

Hélio Bertrand Lyon

1

2

3

4

1 PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Pendule de* AUBERT. Haut. o m. 62. — *2*. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* MANIÈRE Haut. o m. 61.
3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* DE BELLE. Haut. o m. 67. — *4*. PALAIS DE VERSAILLES. *Pendule de* SOTIAU. Haut. o m. 52.

Hélio. Berthaud - Paris

1

2

3

4

1. CHATEAU DE LA MALMAISON. *Pendule de* CACHARD, *successeur de* CH. LE ROY, *a Paris* Haut. o m. 55. 2. PALAIS DE L'ELYSEE. *Pendule de* GREBERT. Haut. o m. 41 1/2.
3. PALAIS DE RAMBOUILLET. *Pendule de* BOULU, *élève de* LEPINE. Haut. o m. 52. 4. MUSÉE DU LOUVRE. *Pendule sans nom d'auteur*. Haut. o m. 53

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Cartel en bronze doré de CRONIER

Haut 0m 90. Larg. 0m. 43.

MUSÉE DU LOUVRE

Cartel en bronze doré, mouvement moderne de H. LEPAUTE

Haut 0m 97 Larg 0m 48

MUSÉE DU LOUVRE

Cartel en bronze doré de CHEVALIER, *aux Tuileries*

Haut. 0m 70 Larg 0m 37

1 MOBILIER NATIONAL

Pendule en bronze doré et vert antique, de LEFAUTE.
Haut. 0 m. 62. Larg 0 m 38.

2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule en marbre blanc et bronze doré, de CORNIQUET.
Haut. 0 m. 61. Larg. 0 m. 40.

Hebo Bernard Paris

1. MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Pendule en bronze représentant « Dibutade dessinant », de Lepaute.

Haut. 0 m. 59 1/2. Larg. 0 m. 42

2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule en marbre et bronze représentant « Le Temps », de Lepaute

Haut. 0 m. 73 Larg. 0 m. 51

Hélio Berthaud, Paris.

1. PALAIS DE RAMBOUILLET

« Hébé offrant le nectar à Jupiter transformé en Aigle », pendule de LEPAUTE.

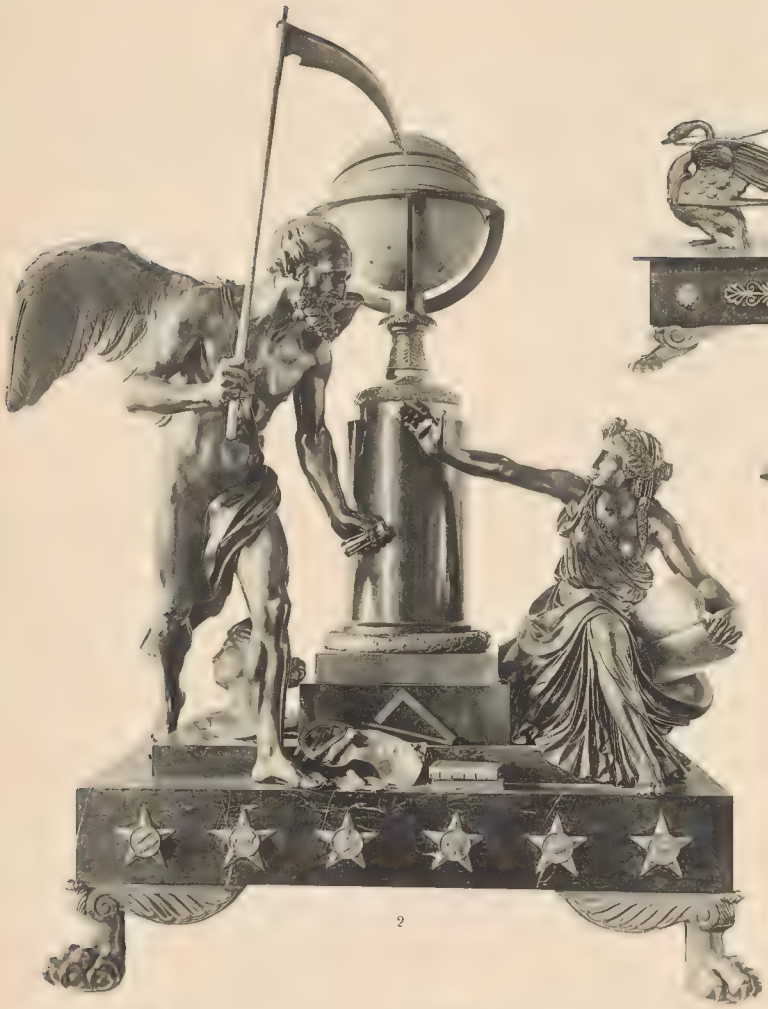
Haut 0 m. 5, Larg 0 m 52

2. MOBILIER NATIONAL

Femme Egyptienne portant le cadran, pendule de GALLE.

Haut 0 m 59. Larg 0 m 17

1



2

3

4

5

6

7

1. PALAIS DE RAMBOUILLET. ***Pendule sans nom d'auteur***. Haut. 0 m. 30. - *2*. PALAIS DU LUXEMBOURG. ***Pendule de*** MANIÈRE. Haut. 0 m. 98
3. PALAIS DE PAU. ***Pendule de*** DETAFE. Haut. 0 m. 44. — *4*. PALAIS BOURBON. ***Pendule sans nom d'auteur***. Haut. 0 m. 25.
5. ADMINISTRATION DES BEAUX-ARTS. ***Pendule de*** THOMIRE, DUTERME ET CIE. Haut. 0 m. 53.
6. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. ***Pendule de*** LEPAUTE. Haut. 0 m. 40. — *7*. MOBILIER NATIONAL. ***Pendule de*** ROBIN. Haut. 0 m. 40.

Berlin. Bertha. J. - Paris

PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Pendule de LEPAUTE *à Paris*

Haut. o m. 3, Long o m. 41. Prof. o m. .7. Diam. du cadran o m 12

PALAIS DE JUSTICE

Cartel de LEPAUTE *à Paris*

Hauteur o m 53 Largeur o m. 33

PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule de DUBUC AINE *à Paris.*

Haut o m. 43 Long o m. 27 1/4 Prof o m 12. Diam du cadran o m 09 .

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pendule en bronze doré avec boîte à musique représentant la « CHUTE DE PHAETON ».

Inscription sur le cadran : ROMAIN, A PARIS.

Hauteur totale, socle compris, 1 m. 09. Largeur du socle 0 m. 88. Profondeur 0 m. 33.

Hélio Berthaud Paris

1. PALAIS DE COMPIÈGNE

Pendule en bronze doré representant « Jules César », mouvement de LEPINE.

Haut 0 m. 84 Larg 0 m 40 Prof 0 m. 20

2. MINISTÈRE DES FINANCES

Pendule en bronze doré représentant « le Cid », mouvement de ROBIN.

Haut 0 m 01 Larg. 0 m. 50. Prof. 0 m. 22.

Phot. Bertrand - Paris

PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

Pendule en bronze doré et vert antique Mouvement de BARRAUD, *à Paris.*

Haut. 0 m. 79 ½. Larg. 0 m 99 Prof. 0 m 30.

Héliog Berthaud Paris

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Jason et la Toison d'Or

Haut. o m. 65. Long. o m. 40. Prof. o m. 20. Diam. du cadran o m. 11.

MOBILIER NATIONAL

La Toilette de Vénus

Inscription sur le cadran : " Lepine, Palais des Victoires "

Haut. o m. 54. Long. o m. 35. Diam. du cadran o m. 12.

1. PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

« La Paix et l'Abondance » Pendule en marbre et bronze, de DENIÈRE.

Haut. 0 m. 72. Larg. 0 m. 63 Prof. 0 m. 25.

2. PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

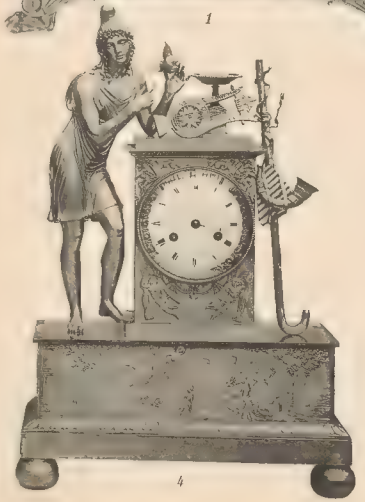
« Le Serment des Horaces ». Pendule en marbre et bronze, de PORCHEZ.

Haut. 0 m. 65 Larg. 0 m. 59. Prof. 0 m. 20.

1

2

3



4

5

6

1 MINISTÈRE DE LA GUERRE. « *Flore et Zephyr* » *Pendule de* LIEUTE. Haut. 0m 63. — *2* MINISTÈRE DE LA GUERRE. « *Cléopâtre* ». *Pendule de* BOURDIER Haut 0m 48. — *3*. MINISTÈRE DE LA GUERRE « *L'Astronomie* ». Haut. 0m. 59.
4 MINISTÈRE DE LA GUERRE « *Pâris* ». *Pendule de* BASSOT Haut 0m 50 *5* PALAIS DE FONTAINEBLEAU « *Le Char de l'Amour* » *Pendule de* BAILLY Haut 0m 38.
6 MINISTÈRE DE LA GUERRE. « *Vénus désaltérant l'Amour.* ». *Pendule de* LE ROY, *horloger de Madame* Haut 0m 50

1 MINISTÈRE DES FINANCES

Pendule en bronze doré et marbre veiné, portant sur le cadran l'inscription « ROBIN »

Haut. 0 m. 63 Long 0 m. 50 Prof 0 m. 15.

2. MINISTÈRE DE LA GUERRE

Pendule en bronze doré, portant sur le cadran l'inscription : « BARRAUD A PARIS ».

Haut. 0 m. 62. Long 0 m. 45. Prof 0 m. 2) Diam du cadran 0 m. 16 1/2.

1. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pendule représentant " Œdipe et Antigone près du tombeau de Laus ", par DENIERE.

Haut. 0 m. 70. Long. 0 m. 56. Prof. 0 m. 28. Diam. du cadran 0 m. 13.

2. MOBILIER NATIONAL

Pendule intitulée " L'Oubli du Temps ", par GALLE (1807)

Haut. 0 m. 49. Long. 0 m. 34. Prof. 0 m. 13.

Phot. Bertaux, Paris

PALAIS DE L'ÉLYSÉE

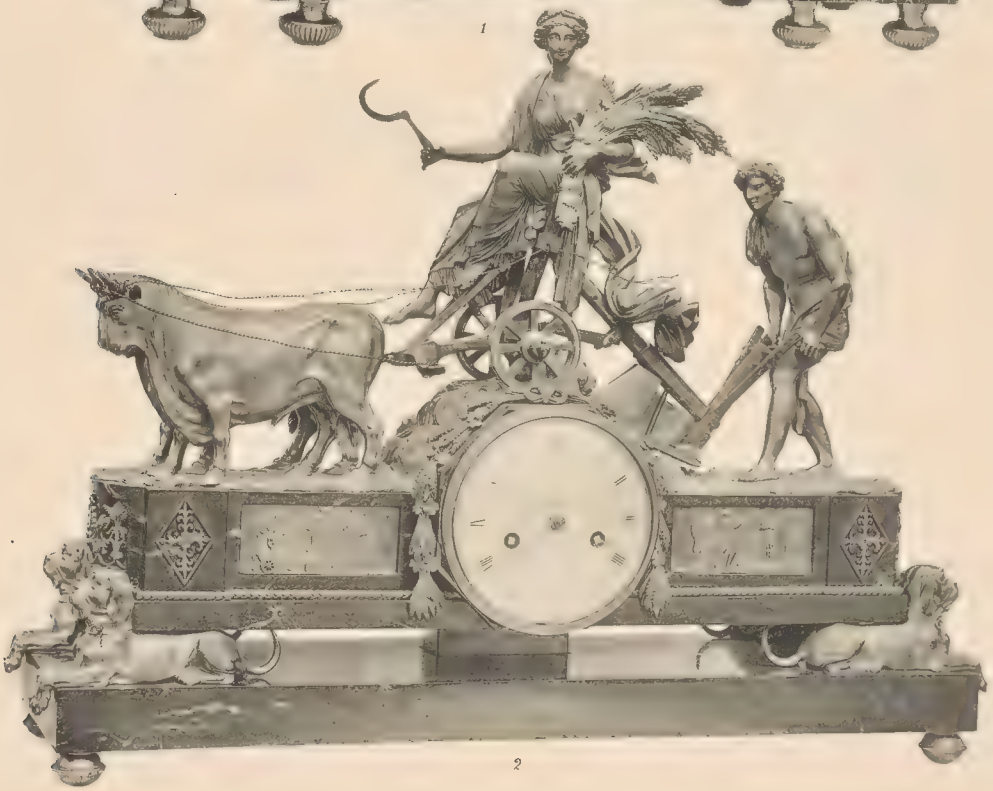
Pendule représentant « LE CHAR DE VENUS » Composition attribuée à RAVRIO.

En 1809, cette pendule décorait le cabinet de travail de l'Empereur Napoléon Ier, au Palais de l'Elysée

Hauteur 0 m. 44. Largeur du socle 0 m. 61. Profondeur 0 m. 1, Diamètre du cadran 0 m. 11 ½.

A. & Bertha & Paris

1

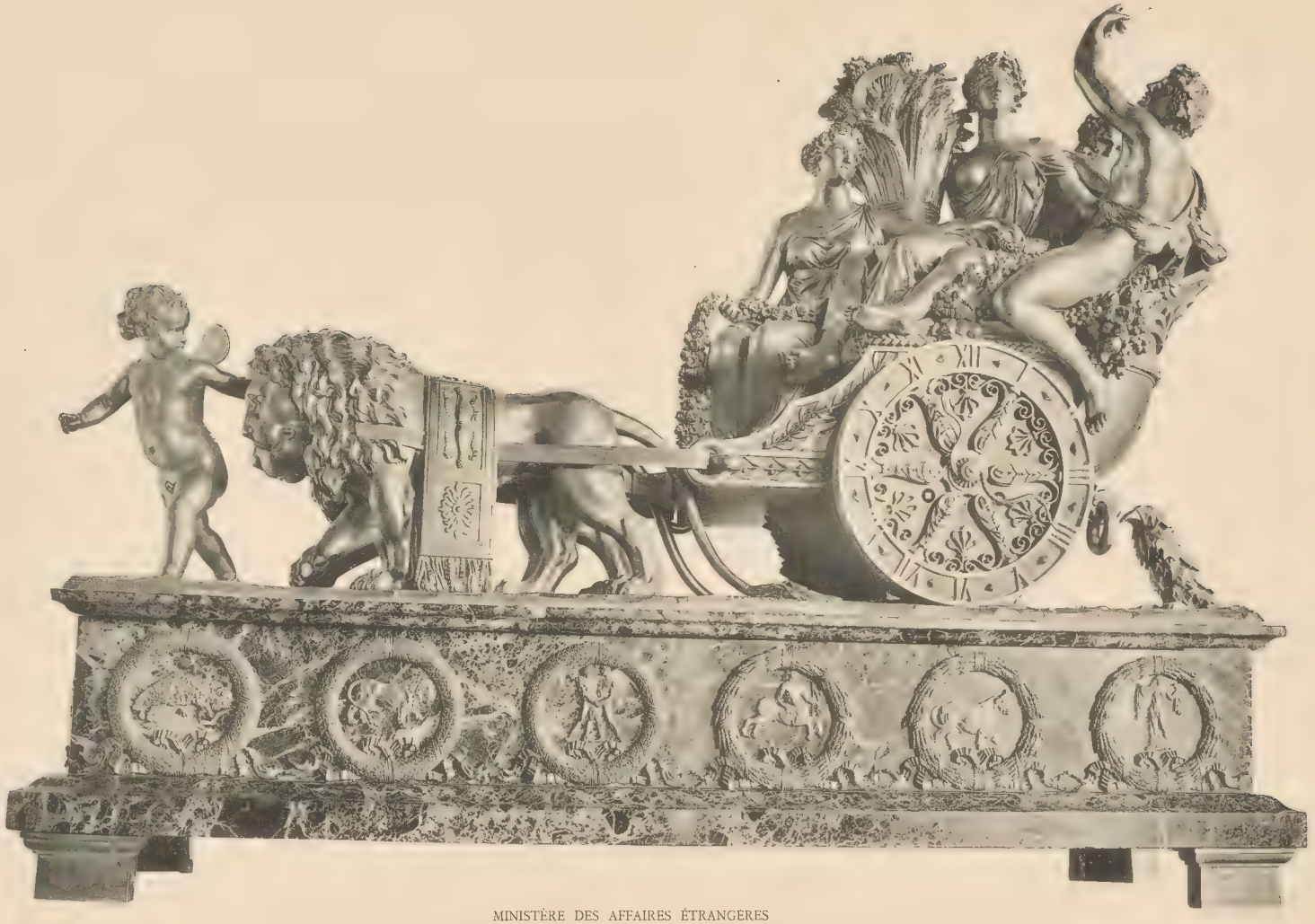


2

MINISTÈRE DE LA GUERRE

1. *Pendule représentant le « Char des Vendanges », par* DUBUC LE JEUNE. Haut. 0 m. 55. Long. 0 m. 60
2. *Pendule représentant le « Char de la Moisson », par* MANIERE. Haut. 0 m. 48. Long. 0 m. 65.

Berthaud - Paris



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGERES

Pendule représentant le « CHAR DES QUATRE SAISONS ». Composition de THOMIRE, DUTERME ET C.ie

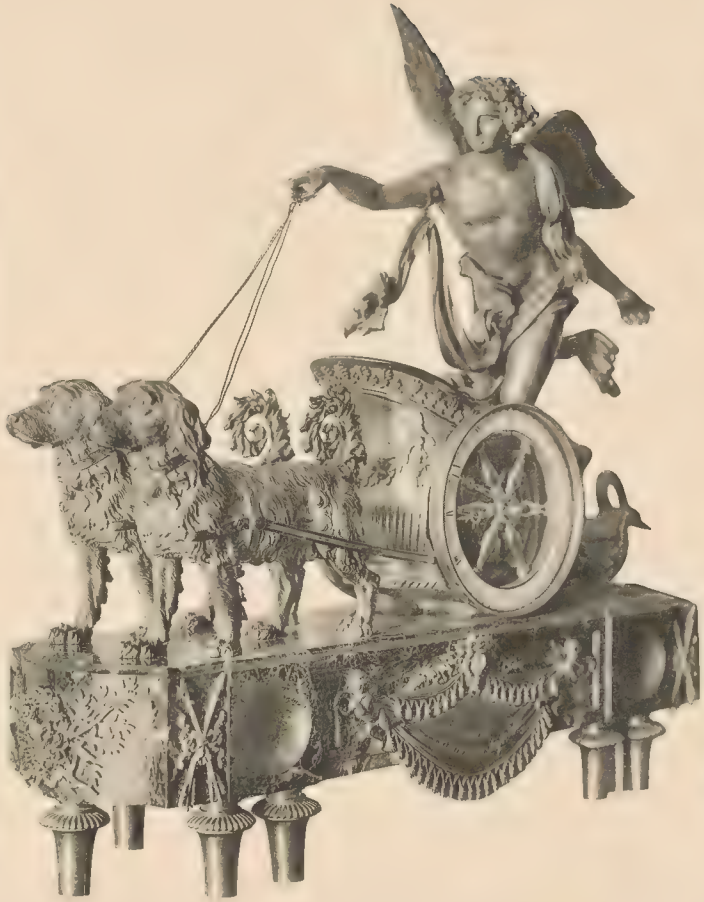
Hauteur 0 m. 60. Longueur 0 m. 73. Profondeur 0 m. 25 Diamètre du cadran 0 m. 16.

Hein Bothand Paris

1. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule en forme de vase en bronze doré, de LEFAUTI.

Haut. 0 m. 40 1/2. Larg 0 m. 13.



2. MINISTÈRE DE LA GUERRE

Pendule représentant « L'Amour conduit par la Fidélité ».

Haut. 0 m 54. Larg. 0 m 52

3. MINISTÈRE DE LA GUERRE

Pendule en bronze doré, de LE ROY.

Haut 0 m. 45 Larg. 0 m. 29.

PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule représentant ***LE CHAR DE LA FIDÉLITÉ***, *Composition de* RAVRIO, *mouvement de* MESNIL. Hauteur 0 m 36 1/2 Long 0 m. 44 Profond. 0 m. 12 1/2.

Flambeaux. Hauteur 0 m. 26 1/2 Diamètre de la base 0 m. 13 *Chenets* Hauteur 0 m 36 1/2 Largeur 0 m 53 Epaisseur 0 m. 10 1/2.

Ces cinq pieces furent executées pour le boudoir dit d'Argent, de l'Imperatrice Josephine, au Palais de l'Elysée

Léon Laudet d Paris

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Pendule a double face.

Inscription sur le cadran " Denière et Matelin fabtes de bronzes a Paris ".

Haut. 0 m. 66. Long. 0 m. 44. Prof. 0 m. 24. Diam. du cadran 0 m. 12.

1

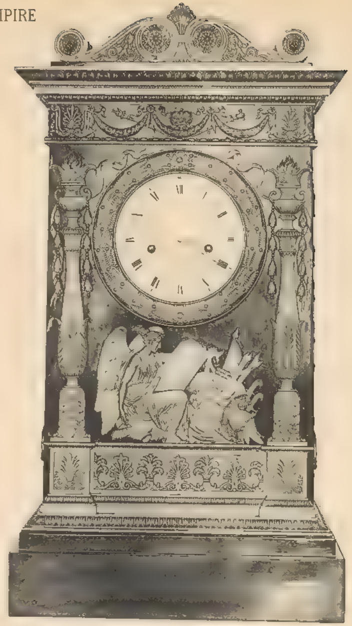
2

3

4

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* LEPAUTE. Haut 0 m. 76. — *2.* PALAIS DE COMPIEGNE. *Pendule de* BAILLY. Haut. 0 m. 85.
3 PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule sans nom d'auteur* Haut. 0 m. 50. — *4.* PALAIS DE COMPIEGNE *Pendule de* BAILLY. Haut. 0 m. 45

Hélio Berthaud - Paris



1

2

3

4

5

6

7

8

1. ÉCOLE DES MINES. *Pendule de* Lepaute. Haut. 0m.73. — 2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Lepaute. Haut. 0m.68.
3. PALAIS DE L'ÉLYSÉE. *Pendule de* Lepaute. Haut. 0m.35 ½. — 4. ADMINISTRATION DES BEAUX ARTS. *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. 0m.66.
5. PALAIS DE RAMBOUILLET. *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. 0m.49. — 6. MOBILIER NATIONAL. *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. 0m.58.
7. MINISTÈRE DE LA GUERRE. *Pendule de* Basson. Haut. 0m.47. — 8. MOBILIER NATIONAL. *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. 0m.55.

Imp. Berthaud, Paris

1. MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Pendule en bronze doré et vert antique.

Haut om 87 Larg om 65.

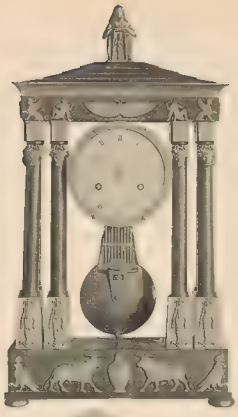
2. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pendule en bronze doré et vert antique. Mouvement de MISETT.

Haut om 71 Larg om 52 .

Delie Bertaux - Paris

1



2

3

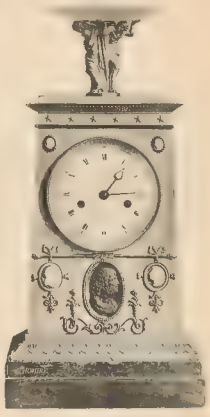
4

5

6

7

8



9

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule à cadran tournant.* Haut 0 m. 65. — 2. PALAIS DE COMPIÈGNE *Pendule de* Bailly Haut 0 m. 60
3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Galle Haut. 0 m. 36 ½. — 4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Pendule de* Bailly Haut 0 m. 32
5. PALAIS DE L'ELYSÉE. *Pendule de* Bourdin. Haut. 0 m. 45. — 6. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Bailly. Haut. 0 m. 40.
7. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Lepaute. Haut. 0 m. 35. — 8. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Lepaute. Haut. 0 m. 34.
9. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* Thomire *et* Lepaute. Haut. 0 m. 44.

1. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

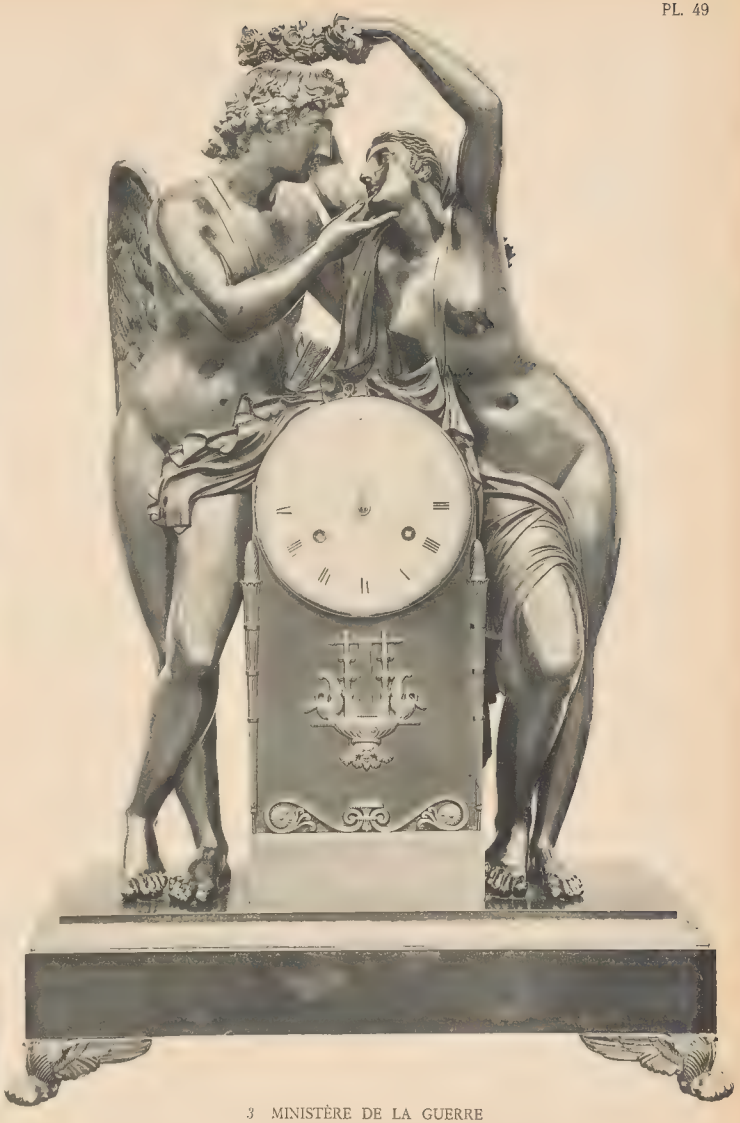
Pendule en bronze doré et vert antique « Terpsichore ».

Haut 0m 79. Larg 0m. 50

2. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pendule en bronze doré et vert antique

Haut. 0m 82. Larg 0m 26



3 MINISTÈRE DE LA GUERRE

Pendule en bronze doré et vert antique « L'Amour et Psychée »

Haut 0m. 83. Larg 0m 52

Hte Berthaud Paris

1

2

3

4

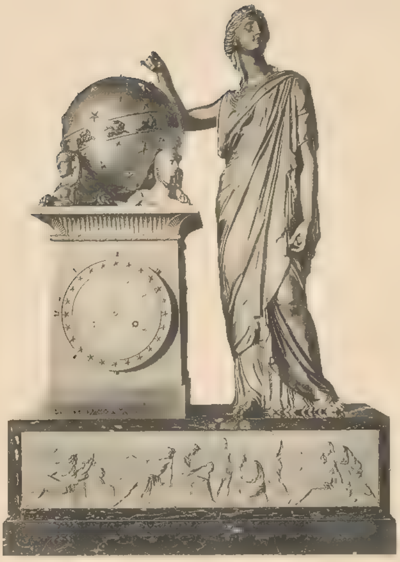
5

6

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* LEPAUTE. Haut. 0 m. 44. — *2.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule de* LEPAUTE. Haut. 0 m. 49.
3. PALAIS DE COMPIÈGNE *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. 0 m. 75. — *4.* PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR. *Pendule de* BAILLY Haut. 0 m. 97.
5. MINISTÈRE DES FINANCES. *Pendule sans nom d'auteur.* Haut. 0 m. 50.
6. PALAIS DE COMPIÈGNE. *Pendule représentant le « Mariage de Napoléon Ier et de l'Impératrice Marie-Louise », par* THOMIRE. Haut. 0 m. 92

Hélio Berthaud. Paris

1



2

3

4

1. PALAIS DE COMPIÈGNE. *Pendule représentant « Uranie », en marbre et bronze, de* Lépine. Haut. 0 m. 80.

2. PALAIS DE TRIANON. *Pendule représentant « Uranie », en marbre et bronze, de* Bailly. Haut. 0 m. 85.

3. PALAIS DE COMPIÈGNE. *Pendule représentant « Diane », en marbre et bronze, composition de* Ravrio, *mouvement de* Porchez. Haut. 0 m. 72.
Le cadran modifié sous la Restauration porte l'inscription : " ..EPAUTE, HORLOGER DU ROI "

4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Pendule représentant « Homère », en marbre et bronze, composition de* Ravrio, *mouvement de* Porchez. Haut. 0 m. 71

Héliog. Bertrand - Paris

1

2

3

4

5

6

1 ADMINISTRATION DES BEAUX-ARTS Haut o m 44. — *2* MINISTERE DE LA GUERRE. Haut. o m. 60. — *3*. PALAIS DE FONTAINEBLEAU Haut. o m. 56
4 MINISTERE DES FINANCES. Haut o m 46. — *5*. MINISTERE DES FINANCES. Haut o m 47 — *6* MINISTERE DES FINANCES. Haut. o m. 68.

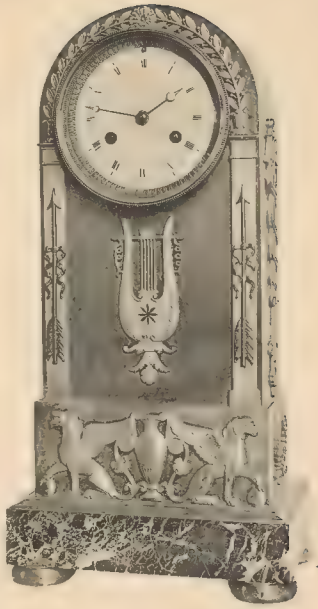
Hélio Berthaud - Paris

1

2

3

4


5

6

7

8

9

10

MINISTÈRES DES FINANCES, DES BEAUX-ARTS, PALAIS BOURBON, PALAIS DE FONTAINEBLEAU ET CHATEAU DE LA MALMAISON

Hélio Berthaud - Paris

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Pendule en bronze doré, socle en marbre vert, mouvement de LEFAUTE.

Haut. 0 m. 58. Long. 0 m. 28. Prof. 0 m. 18.

2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Pendule en bronze doré, socle en marbre vert, composition de RAVRIO, *mouvement de* BARRAUD.

Haut. 0 m. 59. Larg. 0 m. 35 1/2. Prof. 0 m. 18.

3. MUSÉE DU LOUVRE

Pendule en bronze doré et vert antique.

Haut. 0 m. 48. Larg. 0 m. 18.

Hélio. Berthaud. - Paris.

86-B14227

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00131 6351